

L'innovation sociale dans l'écosystème d'un Laboratoire d'Excellence en Sciences Humaines et Sociales – L'exemple du LabEx ASLAN, Livre blanc

Audrey Mazur-Palandre, Kristine Lund, G.P. Niccolai, Nathalie Blanc, Francois Pellegrino

▶ **To cite this version:**

Audrey Mazur-Palandre, Kristine Lund, G.P. Niccolai, Nathalie Blanc, Francois Pellegrino. L'innovation sociale dans l'écosystème d'un Laboratoire d'Excellence en Sciences Humaines et Sociales – L'exemple du LabEx ASLAN, Livre blanc. [Rapport de recherche] Université de Lyon; LabEx ASLAN; Laboratoire CNRS ICAR UMR 5191; Laboratoire CNRS DDL UMR 5596. 2019. hal-02289330

HAL Id: hal-02289330
https://hal.science/hal-02289330

Submitted on 16 Sep 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'innovation sociale dans l'écosystème d'un Laboratoire d'Excellence en Sciences Humaines et Sociales

L'EXEMPLE DU LABEX ASLAN

LIVRE BLANC

Pour le citer : Mazur-Palandre, A., Lund, K., Niccolai, G. P. Blanc, N. et Pellegrino, F. (2019). L'innovation sociale dans l'écosystème d'un Laboratoire d'Excellence en Sciences Humaines et Sociales – L'exemple du LabEx ASLAN. Livre blanc.

Remerciements aux contributeur·rice·s : Jouin E., Lascar, J., Marsico, E., et Quignard, M.

TABLE DES MATIÈRES

1 Introduction 1

1.1 Contextualisation 2

1.2 Les acteur·e·s 5

2 Fiches descriptives des types d'intervention 8

2.1 Fiche descriptive 1 – « Inreach » Sensibilisation à la valorisation 8

2.2 Fiche descriptive 2 – Réponses à des problématiques sociétales 9

2.3 Fiche descriptive 3 – Évènements grand public 10

2.4 Fiche descriptive 4 – Développement des collaborations avec des acteurs économiques 11

2.5 Fiche descriptive 5 – Développement de dispositifs de formation 12

2.6 Fiche descriptive 6 – Développement de dispositifs de sensibilisation, évaluation et remédiation 14

3 Exemples d'interventions / Retours d'expériences 16

3.1 Type d'intervention 1 – Inreach -- Sensibilisation à la valorisation 16

3.1.1 Exemple : Les rencontres Pro ASLAN et les Cycles Valorisation ASLAN 16

3.1.2 Road map 17

3.2 Type d'intervention 2 – Réponses à des problématiques sociétales 18

3.2.1 Projets sur la dyslexie 18

3.2.2 Revitalisation 20

3.2.3 Road Map 21

3.3 Type d'intervention 3 – Projets Grand Public 22

3.3.1 Nuit des Chercheurs (réponse à la sollicitation UdL) 22

3.3.2 Femmes et Sciences (notre propre initiative) 23

3.3.3 Road map 24

3.4 Type d'intervention 4 – Développement des collaborations avec des acteurs économiques 25

3.4.1 JANUS 25

3.4.2 Projet SKILDER (depuis 2019) 26

3.4.3 Road map 27

3.5 Type d'intervention 5 – Développement des dispositifs de formation 28

3.5.1 ELSE 28

3.5.2 MOOC "étudiants dyslexiques dans mon amphi" 30

3.5.3 Road Map 32

3.6 Type d'intervention 6 – Développement de dispositifs de sensibilisation, évaluation et remédiation 33

3.6.1 REMILDOC 33

3.6.2 [kosmopoli:t] 35

3.6.3 Road map 36

4 Limites de nos actions 38

5 Conclusion générale 39

6 Fiche métier "Interdisciplinary Executive Scientist" 40

Fiche de poste 41

Remerciements 45

Acronymes 46

References 48



1 INTRODUCTION

L'objectif de ce document est de porter à nos collègues en France et à l'étranger les fruits de l'expérience du laboratoire d'excellence (LabEx) ASLAN (Advanced Studies in LANguage complexity). Il n'est pas centré sur nos recherches fondamentales, qui peuvent être consultées ici. Nous ciblons plutôt la façon dont nous avons pu bâtir et institutionnaliser les relations entre une recherche interdisciplinaire en sciences du langage, des besoins sociétaux, et des acteurs extra-académiques. Autrement dit, comment donnons-nous aussi de la valeur sociétale à nos recherches en plus de la valeur économique ?

Nous plaçons nos efforts dans le contexte de la communauté Science of Team Science, un champ interdisciplinaire, où l'objet est de comprendre et gérer les circonstances qui facilitent ou empêchent la recherche et la formation interdisciplinaire efficaces (Stockols, 2015), et plus précisément de comprendre et d'améliorer comment les scientifiques collaborent et intègrent leurs théories et méthodes à travers des frontières disciplinaires, professionnelles et institutionnelles (e.g. Fiore, 2008 ; Stockols et al., 2018). Il est admis que les problèmes de la société ne sont pas décomposables en sous-problèmes bien définis, ni qu'ils rentrent de manière nette dans l'organisation universitaire typique (Remick, 2000). Ainsi pour que la science soit un bien public qui sert tous les groupes ayant un enjeu dans les questions posées (Klein et al., 2001), il est nécessaire d'examiner des conditions dans lesquelles les trajectoires de prise de décision venant de la science, mais aussi des praticiens, politiques et d'autres acteurs peuvent être menés de concert (Scholz, 2017).

Le document est organisé en six parties majeures. Cette première partie présente le contexte général des laboratoires d'excellence, décrit la culture de valorisation ciblée par la stratégie ASLAN, et passe en revue les différents acteurs pour qui les activités d'ASLAN révèlent des enjeux forts. La deuxième partie propose cinq fiches descriptives. Chacune décrit un type d'événement, en passant par l'objectif global, le public visé, et des exemples précis qui donnent quelques retombées. Les types d'événement sont : 1) la sensibilisation à la valorisation, 2) les réponses à des problématiques sociétales, 3) la mise en place d'événements grand public, 4) le développement des collaborations avec des partenaires économiques, 5) le développement des dispositifs de formation et 6) le développement de dispositifs de sensibilisation, évaluation et remédiation. La troisième partie choisit deux événements précis de chaque type, détaillant l'historique, qui est à l'initiative, le développement du projet, les livrables, et les enseignements à en retenir. Cette partie se termine par une fiche pratique qui donne les étapes à suivre et les points de vigilance à noter pour réussir le même type d'événement. La quatrième partie est une reflexion quant à nos limites dans nos projets de valorisation et communication. La cinquième partie du document propose une conclusion générale et la sixième contextualise au sein d'ASLAN, le métier émergeant du Interdisciplinary Executive Scientist, dont les compétences, savoir-faire et traits de caractère sont cruciaux dans la réussite d'une stratégie de valorisation visant un impact sociétal divers de la recherche interdisciplinaire (Hendron & Ku, 2019).

1.1 CONTEXTUALISATION

Un Laboratoire d'Excellence est un des instruments du programme d'investissements d'avenir lancé en France en 2010. Au travers de deux appels à projets de 2010 et 2011, l'Agence Nationale de la Recherche (ANR) a permis de soutenir le regroupement d'équipes de recherche travaillant sur une même thématique donnée afin "d'attribuer aux laboratoires ayant une visibilité internationale des moyens significatifs leur permettant de faire jeu égal avec leurs homologues étrangers, d'attirer des chercheurs et des enseignants-chercheurs de renommée internationale et de construire une politique intégrée de recherche, de formation et de valorisation de haut niveau". Cent-soixante-et-onze laboratoires d'excellence ont ainsi été financés, pour un financement total s'élevant à deux milliards d'euros.

Le **LabEx ASLAN** est lauréat de l'appel à projets lancé en 2010. Mobilisant principalement les laboratoires **DDL** (Dynamique Du Langage, UMR 5596 CNRS et Université Lyon 2) et **ICAR** (Interactions, Corpus, Apprentissages, Représentations, UMR 5191 CNRS, Université Lyon 2 et ENS de Lyon), il a fait partie des douze LabEx portés par l'Université de Lyon pour la période 2011-2019. ASLAN vient d'être renouvelé pour cinq ans à partir de 2020 et au dépôt du projet de prolongation, le pôle Interaction et Cognition du laboratoire LIRIS (Laboratoire de l'InfoRmatique en Image et Systèmes d'information, UMR 5205 CNRS, INSA Lyon / Université Claude Bernard Lyon 1 / Université Lumière Lyon 2 / École Centrale de Lyon) avait accepté de rejoindre ce LabEx. En considérant le langage comme un système dynamique complexe, ASLAN propose d'éclairer toutes les facettes de l'acquisition et de l'usage du langage, ainsi que de la diversité et de l'histoire des langues. Cette approche aborde toutes les composantes du langage (des phonèmes aux gestes, de la grammaire à l'interaction) tout autant que les facteurs biologiques, cognitifs et sociaux (des contextes d'interaction à la diversité linguistique observée dans le monde) les influençant.

La volonté des acteurs de la recherche publique de contribuer à la résolution de problématiques sociétales n'est pas nouvelle en soi, mais force est de constater que les moyens collectifs mobilisés dans ce but faisaient encore défaut au début des années 2000, notamment dans les sciences humaines et sociales (SHS). Pour répondre à de tels enjeux, le LabEx ASLAN a ambitionné dès sa conception de développer une véritable politique d'innovation, de diffusion et de valorisation des résultats de recherche afin de répondre de manière innovante à des problématiques et des enjeux sociétaux. En complément des trois axes scientifiques structurant les activités de recherche, le LabEx ASLAN s'est donc naturellement structuré également autour d'axes dédiés à la formation et à la valorisation. C'est ainsi qu'une équipe responsable de la communication et de la valorisation du LabEx a été mise en place afin de repenser et d'amplifier la valorisation dans le périmètre du LabEx, et ce tout en travaillant étroitement avec les axes de recherches du LabEx. Une des premières missions a été de développer des partenariats dans divers secteurs afin de mettre en place des programmes pilotes de coopération. La prospection et la prise en considération de la demande sociale a deux principaux objectifs : 1) trouver des opportunités de valorisation des recherches actuelles au sein des laboratoires DDL et ICAR (exemple : formation des assistantes maternelles sur l'acquisition précoce du langage) et 2) orienter éventuellement les recherches scientifiques futures. C'est ainsi que différents programmes ont été initiés depuis 2012 dans divers secteurs -- socio-médical ; socio-éducatif et socio-culturel -- avec l'objectif de développer une collaboration locale pour une meilleure communication et valorisation, activités de transfert et dans une moindre mesure, le transfert de technologie.

Ce "Livre blanc" répond donc à un double objectif. Il ambitionne d'une part de montrer que ce que l'on définit par valorisation est extrêmement riche et va au delà de la création de valeur marchande, notamment en SHS et il vise d'autre part à partager l'expérience acquise par le LabEx ASLAN afin de fournir des exemples susceptibles d'être transférés ou adaptés à d'autres enjeux sociétaux auxquels répond la recherche en SHS.

L'impact sociétal du LabEx, la diffusion et la valorisation des résultats de recherche sont donc une priorité des porteurs du projet ainsi que de la communauté ASLAN et une véritable culture de la valorisation a été développée. Le développement et la redéfinition de la valorisation au sein du LabEx a été tout particulièrement apprécié par le Comité Scientifique International (Scientific Advisory Council, SAC) conseillant le LabEx ASLAN, dont les rapports ne manquent pas de commentaires positifs :

> *« The SAC was particularly impressed with the 'valorisation' programme (WP5). The dedicated work package and outreach officers are a very valuable asset with benefits both for research and for outreach activities, given the double competence (in research, in industry) of the staff in this WP. This inclusion is unique in its design in the humanities. Importantly, it responds to the call for warranting social impact of research in the humanities, and it does so using an impressive set of tools of dissemination for a range of diverse audiences and partners. »*
> *(Scientific Advisory Council Report, 2015)*

> *« As at the previous meeting, the SAC notes the great professionalism displayed in the valorisation, communication, and outreach work. ASLAN provides a model for how this kind of work should be done, based on important reflections on communication and popularization, and the level of this work in relation to research. The outreach and valorisation work has created productive contact surfaces towards stakeholders in society – a valuable asset in and of itself. »*
> *(Scientific Advisory Council Report, 2017)*

C'est ainsi que depuis 2012, ASLAN a développé un programme cohérent visant à faciliter les collaborations pluridisciplinaires et interdisciplinaires ainsi qu'une réelle expertise en valorisation des résultats de recherche en sciences du langage, sciences de l'éducation et psychologie, tout en menant une réflexion sur le concept de valorisation et diffusion de la recherche en SHS. Le terme « valorisation » sous-entend des activités très riches d'intervention avec et au bénéfice d'acteurs variés de la société : de par notre expérience, il peut être entendu comme valorisation économique (brevets, start-up, etc.), valorisation juridique (réalisation de convention entre partenaires, etc.), transmission de résultats de la recherche à destination du grand public et enfin, valorisation sociale (intégrant de nombreuses dimensions). La valorisation et la communication telles que les a développées le LabEx s'articulent autour de deux cadres principaux :

- le cadre « inreach », qui tient au développement d'une identité ASLAN ainsi qu'une culture de la valorisation parmi les participants au LabEx ;
- le cadre « outreach », qui relève de la communication et diffusion à divers types d'audiences des résultats de recherche ainsi que le développement et la promotion des interactions et partenariats extra-académiques.

En effet, l'innovation n'est pas seulement en lien avec le développement de technologie, le dépôt de brevet ou encore la création de start-up, mais elle concerne également toutes les sphères d'activité d'une société : la culture, l'éducation, l'économie, la cohésion sociale, la santé, etc. Cette redéfinition de la valorisation

et de l'innovation sociale ainsi que la mise en place d'un programme adapté aux disciplines du LabEx ASLAN ont pu être développées sereinement grâce à la décision des porteurs de donner la responsabilité de l'axe, son développement et son animation à des personnels ayant suivi une formation en recherche et faisant partie intégrante du monde de la recherche. Cette double position – chercheur et en charge du développement de l'axe Valorisation – fait qu'ils ont une excellente connaissance des disciplines du LabEx ASLAN, ce qui leur permet de comprendre rapidement les projets de recherche, de pouvoir repérer facilement les partenariats extra-académiques possibles et enfin d'être conscients que le temps de la recherche n'est pas le même que celui de la société et des entreprises, ce qui nécessite de trouver des solutions pour satisfaire les différents partis.

De l'expérience de ces dernières années, a ainsi émergé une redéfinition de la valorisation en SHS et il a donc été décidé de rédiger ce document afin de partager l'expérience de valorisation sociétale et d'interaction avec des acteurs de la société extra-académique. Six types d'intervention peuvent être désormais référencés :

- la mise en place d'outils de sensibilisation à la culture de la valorisation (« inreach ») ;
- le développement de projets en réponse à des problématiques sociétales fortes avec parfois une re-délimitation des axes de recherche des acteurs de la recherche ;
- le développement de projets à destination du grand public, soit en réponse à des appels à participation à des évènements des tutelles (Université de Lyon –UdL-, CNRS, et École Normale Supérieure de Lyon – ENSL-), soit de notre propre initiative ;
- Le développement de collaborations avec des acteurs économiques ;
- le développement de formations pour des publics variés ;
- Développement de dispositifs de sensibilisation, évaluation et remédiation.

Ce document est donc organisé autour de ces interventions. Premièrement, nous proposons des fiches descriptives de chaque type d'interventions. Deuxièmement, pour chacun d'entre eux, il est proposé un ou deux exemple(s) et un retour sur expérience. Enfin, les limites de nos actions sont abordées.

1.2 LES ACTEUR·E·S



La valorisation met en jeu des acteur·e·s divers·e·s, qui peuvent partager un intérêt pour des problématiques sociétales variées, le plus souvent avec un point de vue et des motivations tout aussi diverses. Il y a là un parallèle avec l'activité musicale en groupe, qui, si elle permet l'expression de chacun (du compositeur aux interprètes), ne ressemble pourtant pas à une cacophonie ! Même s'il ne s'agit évidemment pas toujours de mettre en musique une oeuvre pour orchestre symphonique, chaque action de valorisation a en commun de faire entendre une pluralité de voix et de registres, qu'il s'agisse de pupitres ou de solistes que nous vous invitons à découvrir. La figure 1. ci-dessous évoque l'idée que les acteurs variés se positionnent de manière différente autour d'un même défi sociétal.



Figure 1 : Les différent·e·s acteur·e·s pouvant être impliqué·e·s dans un défi sociétal

Les chercheurs : parfois dépeints comme vivant dans une tour d'ivoire, ils sont pourtant bien souvent parfaitement conscients des enjeux sociétaux de leurs travaux et volontaires pour s'investir dans des activités de valorisation et de diffusion des connaissances. Il leur est néanmoins souvent difficile de dégager du temps pour cela, et la temporalité des projets de recherche académique (s'étalant généralement sur trois ou quatre ans) est rarement compatible avec les attentes des autres acteurs. Pourtant, les chercheurs répondent volontiers aux sollicitations des autres acteurs, qu'ils recherchent également comme partenaires pour des projets à moyen ou long terme.

Les associations : par définition, les acteurs associatifs constituent des relais collectifs entre des populations intéressées par une problématique donnée (qu'il s'agisse de patients, de professionnels de la santé ou de l'éducation, ou de groupes de personnes partageant un intérêt pour un thème culturel, etc.). Ces associations sont des partenaires privilégiés dès lors qu'une problématique nécessite de contacter un

nombre important de personnes concernées ou que l'on souhaite envisager des actions de formation ou de diffusion des connaissances d'envergure.

Les entreprises : traditionnellement, il ne s'agit pas souvent d'interlocuteurs réguliers pour la valorisation de la recherche en SHS (en tous cas dans les domaines qui ne sont pas en prise directe avec l'organisation du travail dans le secteur privé), mais les entreprises du secteur privé sont de plus en plus demandeuses d'expertise dans le champ du LabEx ASLAN. Là encore, la durée des projets -- qui peut largement différer pour un acteur privé et des chercheurs -- peut être un obstacle, mais le bénéfice des collaborations peut également être flagrant dès lors que les connaissances sur les mécanismes d'apprentissage et d'interaction se traduisent en innovation pratique.

Les professionnels : des médecins, des psychologues, et d'autres acteurs du domaine de la santé bien sûr, mais également des enseignants ou des personnes en charge de l'élaboration et de la mise en oeuvre de politiques publiques (sans oublier les acteurs économiques du secteur privé, voir paragraphe suivant)... Cet inventaire à la Prévert reflète l'immense étendue des champs d'interventions de la recherche publique en SHS auprès de la société. Parfois ces personnes sollicitent les chercheurs avec des problématiques très spécifiques, mais plus généralement, les contacts se font par l'intermédiaire des structures associatives et des institutions. Elles partagent souvent avec les chercheurs l'objectif de voir leur pratique professionnelle bénéficier des progrès de la recherche.

Les institutions : qu'il s'agisse d'institutions académiques ou autres (structures de soins ou collectivités territoriales par exemple), ces acteurs jouent un rôle essentiel dans la formulation des demandes sociétales, mais également dans la mise en relation avec des populations impliquées dans les travaux scientifiques (qu'il s'agisse d'usagers, de patients, d'enfants, etc.).

Les familles : Dès lors que la valorisation porte sur la réponse à des problématiques de santé ou d'éducation notamment, les familles entourant des patients ou des élèves jouent un rôle fondamental et moteur, à la fois par le biais d'associations et directement par leurs échanges avec les professionnels et les chercheurs. Il est clair que la musique qu'elles jouent donne bien souvent le tempo, en particulier dans certains secteurs de la valorisation.

Néanmoins, même si cette liste d'acteur·e·s semble ne mettre en évidence que des rôles collectifs, il est fondamental de garder en tête que ces groupes n'ont souvent pas une identité propre et monolithique mais qu'il s'agit bien d'individus et que chercheur, soignant, apprenant, migrant ou usager d'une installation culturelle, c'est généralement à titre individuel qu'une personne s'engage dans une activité de valorisation et qu'en fonction des sujets et circonstances, le rôle de chacun peut varier dans cet orchestre.

Enfin, tout comme un orchestre est rarement totalement auto-organisé, la valorisation repose fondamentalement sur la ou les personnes en charge de la direction de l'orchestre. Au sein d'ASLAN, ce rôle de coordination a initialement été assumé par un trio présentant des compétences complémentaires (y compris une connaissance d'actions de valorisation dans un sens plus traditionnellement admis, centré sur le dépôt de brevet et les projets industriels). Ce trio présentait comme autre caractéristique d'avoir une bonne connaissance de l'ensemble des thématiques abordées par les participants à ASLAN et donc une capacité réelle à identifier un interlocuteur pertinent et à déléguer la coordination aux personnes les plus adéquates.

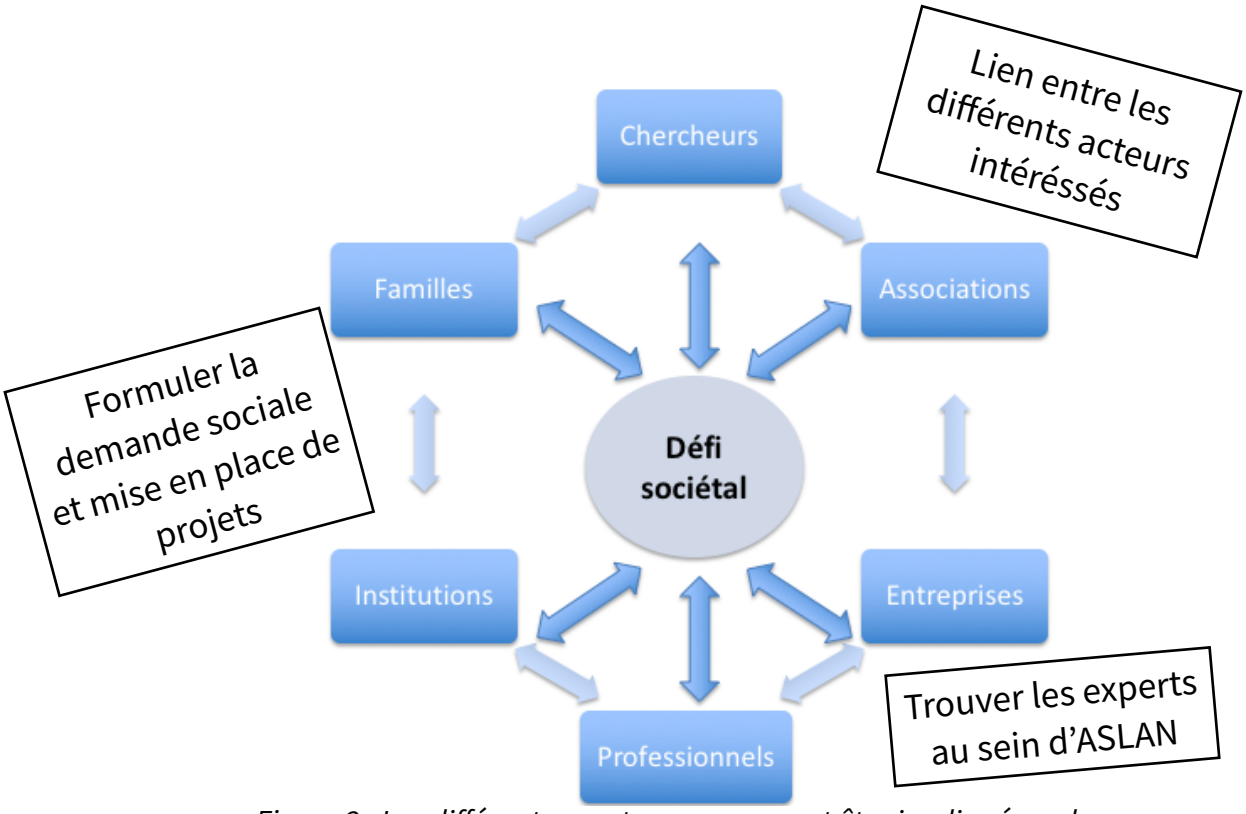


Figure 2 : Les différent·e·s acteur·e·s pouvant être impliqué·e·s dans un défi sociétal et le rôle de l' Interdisciplinary Executive Scientist

Aujourd'hui ce rôle de coordination est assurée par une unique personne issue de ce trio, ce qui permet de conserver à la fois la continuité et une caractéristique fondamentale du dispositif : la personne en charge de la coordination est issue de la communauté scientifique qu'elle représente et assure le rôle que la communauté Science of Team Science nomme Interdisciplinary Executive Scientist (Hendren & Ku, à paraître) (Figure 2).

2 FICHES DESCRIPTIVES DES TYPES D'INTERVENTION

2.1 FICHE DESCRIPTIVE 1 – « INREACH » SENSIBILISATION À LA VALORISATION

Les activités interdisciplinaires et/ou extra-académiques peuvent nécessiter des modes de communication ou de collaboration inhabituels pour le monde de la recherche. C'est dans cette mesure que notre programme a prévu deux actions de sensibilisation des participants à ASLAN aux besoins et à l'importance de valorisation et de la diffusion des résultats de la recherche au delà des publications scientifiques. Si les questions de valorisation et diffusion ne doivent pas prédominer dans l'activité des chercheurs du secteur public aux dépens de la recherche de nouvelles connaissances, nous croyons néanmoins fortement en leur importance, que ce soit pour des acteurs de la recherche confirmés ou pour les étudiants et jeunes chercheurs, dont beaucoup sont employés, par la suite, en dehors des institutions de recherche publiques. En partant du constat que le niveau de connaissances des chercheurs sur les aspects appliqués de nos domaines de recherche étaient très variables, nous avons développé deux outils de sensibilisation :

- les Rencontres Pro ASLAN ;
- les Cycles Valorisation ASLAN.

Les rencontres Pro ASLAN[1]

Objectif : favoriser le rapprochement entre acteurs du monde non académique et personnes suivant une formation doctorale en sciences humaines et sociales via les interventions de personnes du secteur privé ayant une formation académique en SHS, afin qu'elles discutent de leur expérience et fassent valoir la valeur de leur formation en SHS dans leur emploi actuel.

Public visé : essentiellement les étudiants en Master, les doctorants et les post doctorants.

Exemples de séminaires : Clémentine Hugol-Gential (Docteure en SDL et chargée de Recherche à l'institut Paul Bocuse), Olivier Wathelet (Docteur en anthropologie et chef de projet Innovation, SEB) et Anne Battiono (Docteure en ergonomie et ingénieure de recherche à Orange Labs).

Les Cycles Valorisation ASLAN

Objectif : donner la possibilité aux partenaires externes d'ASLAN de présenter leur expérience et leur collaboration avec un laboratoire public (ICAR ou DDL) ou inviter des potentiels partenaires extra-académiques, identifiés au préalable par l'équipe, pour étudier les possibilités de mise en place d'un projet commun.

Public visé : tout personnel des laboratoires ICAR ou DDL.

Exemples de séminaires : interventions des sociétés Techlimed, CogniK et SpeakPlus.

Ces deux programmes ont eu des retombées positives. En effet, outre un intérêt de la communauté grandissant pour la valorisation et la diffusion, plusieurs des séminaires ont abouti à la prise en compte active de nouvelles études collaboratives ou appliquées entre des membres du LabEx ASLAN et le partenaire invité (par exemple, le projet Janus sur l'innovation collaborative avec le fabricant européen SEB).

1 Avant la mise en place de ce programme, les Petits Déjeuners d'ICAR avait été développés par Vassiliki Markaki. Le dispositif « Rencontres Pro d'ASLAN » s'est ainsi inscrit dans la lignée des Petits Déjeuners.

Cette acculturation à la valorisation passe également par l'implication forte des personnels de l'axe Valorisation du LabEx ASLAN dans les initiatives des institutions, en participant aux séminaires/actions mis en place par les services Valorisation des tutelles, que ce soit au niveau local (Club Valo de l'Université de Lyon, Pulsalys) ou national (Salon Innovative CNRS). De plus, des collaborations interlabex sont développées ; ainsi, par exemple, le LabEx ASLAN fait partie du comité éditorial de CORTEX-Mag (magasine en ligne, **www.cortex-mag.net**) ; des soirées interlabex sont organisées (Langage et Cerveau, en 2016 ou La dyslexie à l'âge adulte, en 2018) ; des journées de travail interdisciplinaires mêlant des aspects Recherche, Formation et Valorisation sont organisées (« Réparer l'Homme »).

2.2 FICHE DESCRIPTIVE 2 – RÉPONSES À DES PROBLÉMATIQUES SOCIÉTALES

Un des objectifs principaux du LabEx ASLAN est de pouvoir également répondre à des problématiques sociétales fortes. De nombreux projets ont été mis en place avec cet objectif par les membres du LabEx.

Un premier effet de la mise en place d'un programme de Valorisation au sein du LabEx ASLAN a été d'être rapidement mieux identifié, que ce soit par la communauté scientifique ou extra-académique. C'est ainsi que, au fur et à mesure du développement de ce programme, le LabEx ASLAN a reçu plusieurs demandes sociétales.

Objectifs : Répondre à des problématiques sociétales fortes et aux demandes émanant de la société en trouvant l'interlocuteur le plus adapté dans notre communauté scientifique.

Notre rôle : Face à ces demandes, notre rôle a été alors :

- s'il s'agissait d'une demande extra-académique, de la comprendre et de penser à une stratégie de collaboration ;
- de traduire la demande à notre communauté, ce qui demande un effort de transfert des idées et des formulations (chaque domaine ayant son vocabulaire et ses rituels propres) ;
- d'identifier et d'échanger avec les équipes de recherche potentiellement compétentes et intéressées ;
- d'organiser des rencontres entre les différents partis et de faciliter les discussions ;
- d'aider à la mise en place d'un projet éventuel.

Exemples : Plusieurs projets ont été mis en place, par exemple :

- le projet **CIPSY** fait suite à une demande d'un infirmier en hôpital psychiatrique (Centre hospitalier Le Vinatier, Bron) qui souhaitait mieux comprendre les mécanismes et les caractéristiques de la transmission des informations entre personnels infirmiers lors des relèves ;
- Le projet **MALICE** fait suite à une demande d'un neurologue de l'Hôpital de Fourvière (Lyon), qui souhaitait bénéficier de l'expertise de linguistes dans un contexte pluridisciplinaire. L'objectif est de mener une expérimentation auprès de patients atteints de la maladie d'Alzheimer et d'observer l'impact de celle-ci sur l'attachement, l'empathie et les capacités communicationnelles à l'aide d'analyses relevant de la psychologie cognitive, la psycholinguistique, l'analyse interactionnelle, la sémiotique et la macrosyntaxe ;
- Interaction/migration. Des linguistes du laboratoire ICAR spécialisées dans l'analyse des interactions, ont décidé de s'intéresser à la question de l'intercompréhension entre les personnes

des services de santé et les migrants, en posant les bases au travers du projet **MILSA** (financement ASLAN, 2014). Ce projet a permis la rencontre avec plusieurs associations d'interprètes et avec des sociologues, psychiatres et psychologues de l'Orspere-Samdarra (Observatoire en santé mentale et précarité rattaché au Centre Hospitalier Le Vinatier). Depuis 2015, les linguistes du laboratoire ICAR interviennent dans le diplôme inter universitaire « Santé, société et migration », organisé par l'Orspere-Samdarra et l'Université Claude Bernard Lyon 1, et dans les formations financées par l'Agence Régionale de la Santé (ARS) à destination de professionnels de la santé, intervenants sociaux et interprètes qui opèrent avec un public migrant et/ou précaire. Cette fructueuse collaboration a conduit au dépôt fin 2015 du projet **ANR REMILAS** (2016-2019), dans le cadre du programme national Flash-Asile, qui a permis grâce au partenariat avec l'**Orspere-Samdarra**, d'élargir les terrains d'investigation et de croiser les regards sur cette thématique. Les objectifs qui ont été atteints sont la formulation de recommandations, et la mise en place d'actions de formations et de sensibilisation à l'attention des publics concernés, des étudiants, mais aussi du grand public.

2.3 FICHE DESCRIPTIVE 3 – ÉVÈNEMENTS GRAND PUBLIC

En s'appuyant sur le développement grandissant d'une réelle culture de la valorisation et diffusion des savoirs, le LabEx ASLAN a mis en place un riche programme d'événements grand public. Deux types d'évènements rythment l'année universitaire, ce qui nous permet une présence assurée dans le périmètre de l'Université de Lyon :

- la participation à des évènements grand public, organisés par nos tutelles (Université de Lyon, CNRS, École Normale Supérieure de Lyon, et Université Lumière Lyon 2) ;
- l'organisation d'évènements grand public relevant de notre propre initiative.

Participation à des évènements grand public

Objectifs : Nous souhaitons pérenniser nos participations à plusieurs évènements grand public, organisés par nos tutelles ou par d'autres instances (telles que des associations) afin de : 1) parler de nos résultats de recherche à divers publics ; 2) montrer ce que la recherche en SHS et plus spécifiquement en sciences du langage, apporte à la société ; 3) faire un retour légitime de la recherche publique aux citoyens et 4) assurer la visibilité du LabEx, que ce soit vis-à-vis des institutions publiques ou du public extra-académique.

Publics : Nous visons la plus grande diversification des publics possible. C'est ainsi que nous intervenons dans des événements ciblant des publics différents : des étudiants, des enfants, des familles, etc. Cela implique d'adapter son discours à chaque audience, mais le bénéfice évident est d'être en prise directe avec les questionnements et problématiques de chacun.

Exemples : Nous participons ainsi, chaque année, à des **grands rendez-vous** de la diffusion scientifique : Nuit des chercheurs (2012, 2014, 2015, 2016, 2017), Fête de la Science (2011, 2012, 2014, 2015, 2016, 2017), Semaine du Cerveau (depuis 2018), Journée Des Dys- (2015, 2016, 2017), Popsciences (2018, 2019), Pint Of Sciences (2018, 2019), Sciences de l'ingénieur au féminin (2017, 2018), Semaine de l'Innovation (2019), forum des Nouvelles initiatives de médiation scientifique (2019), etc.

Organisation d'évènements grand public

Objectifs : En plus de notre participation active à ces évènements organisés par d'autres instances, nous avons également mis en place plusieurs évènements grand public directement liés aux activités de notre LabEx. Dans la plupart des cas, ces événements impliquent également d'autres partenaires, garantissant ainsi une ouverture thématique.

Publics : Les publics visés varient là encore selon l'événement et selon les thématiques abordées. Nous avons pu organiser des évènements à destination de publics plus ou moins avertis (du grand public au public académique), de publics adolescents ou adultes.

Exemples : Nous avons mis en place des conférences telles que Langage et Cerveau (2015), Le menu en tant qu'objet culturel (2017) ; La dyslexie à l'âge adulte (2018), Journée "La science, un métier de femmes" (2017, 2018, 2019).

Cette forte présence des acteurs d'ASLAN dans le périmètre de l'Université de Lyon a un impact fort sur notre visibilité, que ce soit auprès des services de valorisation des tutelles, qui nous renvoie donc régulièrement des contacts d'organismes extra-académiques pour d'éventuelles collaborations, que ce soit en recherche ou en diffusion, ou auprès des entités lyonnaises (associations, musée, etc.).

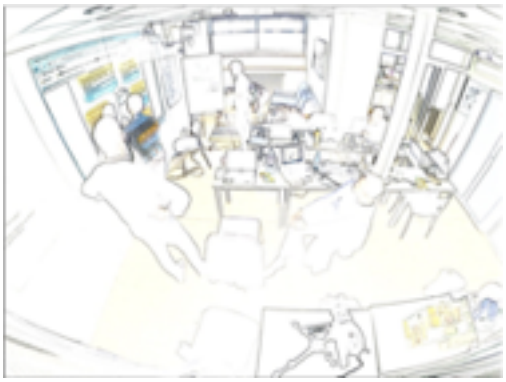
2.4 FICHE DESCRIPTIVE 4 – DÉVELOPPEMENT DES COLLABORATIONS AVEC DES ACTEURS ÉCONOMIQUES

Le LabEx ASLAN a su multiplier les collaborations avec des acteurs économiques en 1) sachant profiter des opportunités de collaborations que le programme de sensibilisation à la valorisation (Cycles Valorisation ASLAN / Rencontres Pro ASLAN, cf. Fiche descriptive 1-) a pu engendrer et 2) également en répondant aux demandes extérieures.

Objectifs : Après un travail de sensibilisation important et toujours dans l'objectif de développer davantage les partenaires extra-académiques, le LabEx ASLAN, durant ces dernières années, a su, non seulement profiter des programmes de sensibilisation à la valorisation en initiant des collaborations puis des projets mais également répondre positivement à des demandes de collaborations émanant d'acteurs économiques.

Publics : Le public visé est ainsi, prioritairement, celui que souhaite atteindre le partenaire économique. Il est néanmoins possible de développer les problématiques du projet mis en place afin qu'il puisse également nourrir des questions scientifiques (élargissement du public à la communauté scientifique) et des questions sociétales (élargissement du public au grand public), quand la collaboration et l'objectif de base du projet le permettent.

Exemples : Nous pouvons citer l'exemple du projet **JANUS**, dont l'équipe collaborative (partenaires académiques et partenaires de la société SEB) a été mise en place suite à un séminaire des programmes de sensibilisation à la valorisation. JANUS visait la création d'objets mixtes ayant pour but de servir l'argumentation dans les prises de décision et dans la co-construction des solutions aux problèmes d'innovation en industrie. Pour ce faire, les diverses formes de représentations utilisées dans la prise de décision (objets



Projet JANUS

physiques de procédés de prototypage et objets numériques) ont été analysées en déploiement dans des équipes de Recherche et Développement.

Ce projet met en jeu un consortium associant les laboratoires publics ICAR et G-SCOP et de l'entreprise SEB, qui a mis l'innovation au cœur de sa stratégie, dans le but de développer une approche pluridisciplinaire concernant d'une part le rôle de l'argumentation dans la prise de décision en milieu industriel et d'autre part le rôle des outils et des méthodes soutenant cette prise de décision lors de la co-conception de produit.

2.5 FICHE DESCRIPTIVE 5 – DÉVELOPPEMENT DE DISPOSITIFS DE FORMATION

Le LabEx ASLAN a développé une véritable expertise en formation dans des domaines liés au langage. Ces interventions prennent différentes formes, afin de s'adapter à des demandes très différentes. Deux types de formation sont ainsi développés, selon le public visé :

- La formation académique ;
- La formation professionnelle.

La formation académique (universitaire)

Objectifs : Le LabEx ASLAN a développé un programme de formation académique, axé sur l'éducation, la formation et la transdisciplinarité[2] . Son périmètre a été conçu comme transversal, transpositif, international et innovant. Ce programme intègre deux outils principaux de formation académique :

- le financement de bourses de mobilité pour des étudiants étrangers voulant profiter de l'expertise scientifique du LabEx : vingt-deux étudiants internationaux ont reçu des bourses finançant un séjour de deux à six mois à Lyon au sein des équipes de recherche du LabEx, au sein des laboratoires ICAR et DDL. Ces bourses de mobilité ont pour objectif de permettre aux étudiants internationaux (master ou doctorat) de bénéficier des moyens de recherche et de formation du LabEx, de faciliter et de créer de nouvelles collaborations en matière de recherche ;
- le financement de diverses activités de formation : le LabEx a permis l'organisation de dix écoles thématiques, organisées à Lyon ou ailleurs, favorisant la collaboration avec d'autres structures universitaires et de recherche, cumulant plus de 80 jours de formation et totalisant près de 700 participants. Certaines écoles sont par ailleurs devenues récurrentes.

Publics : Le public visé est essentiellement académique et universitaire : chercheurs, ingénieurs de recherche et d'étude, assistants, enseignants-chercheurs, étudiants. Dans plusieurs cas, des professionnels du secteur extra-académique ont également participé (spécialistes de politique linguistique dans des institutions publiques par exemple).

Exemples : Des linguistes spécialisées dans l'analyse des interactions, ont décidé de s'intéresser à la question de l'intercompréhension entre les personnes des services de santé et les migrants, au travers du projet MILSA (Le MIgrant et ses Langues face aux services de SAnté), financé par le LabEx ASLAN en 2014. Ce projet a permis la rencontre avec plusieurs associations d'interprètes et avec des sociologues, psychiatres

2 Nous combinons deux aspects de la littérature sur la transdisciplinarité. Le premier aspect met en lumière le travail collaboratif (conceptuel et méthodologique) des chercheurs des domaines différents, qui a le potentiel de produire des approches théoriques transcendantes. Le deuxième aspect met l'accent sur la recherche orientée résolution de problème, trans-secteur, impliquant des acteurs divers de la société (Klein, 2008:S117).

et psychologues de l'Orspere-Samdarra (Observatoire en santé mentale et précarité rattaché au Centre Hospitalier Le Vinatier). Depuis 2015, les linguistes du laboratoire ICAR interviennent dans le diplome inter universitaire « Santé, société et migration », organisé par l'Orspere-Samdarra et l'Université Claude Bernard Lyon 1, et dans les formations financées par l'Agence Régional de la Santé (ARS) à destination de professionnels de la santé, intervenants sociaux et interprètes qui opèrent avec un public migrant et/ou précaire. Cette fructueuse collaboration a conduit au dépôt fin 2015 du projet ANR REMILAS, dans le cadre du programme national Flash-Asile.

De plus, nous pouvons citer deux exemples d'écoles thématique. Premièrement, l'école thématique Sénélangues, portant sur la transmission de nouvelles connaissances sur les langues parlées au Sénégal a été co-organisée à Dakar. Deuxièmement, l'école thématique IR Vidéo, portant sur l'usage de documents vidéo dans l'éducation et la formation, a donné lieu à trois éditions. En complément, d'autres supports de diffusion des connaissances ont également été développés (telle qu'une vidéo MasterClass en deux parties sur la linguistique des langues africaines diffusées sur notre Playlist ASLAN sur la chaine YouTube de l'Université de Lyon.

La formation professionnelle

Objectifs : Nous proposons un catalogue de formations pour les secteurs de l'enseignement (général, professionnel, des langues, de la physique/chimie, etc.), de la santé (orthophonistes, infirmiers, hôpital, médecins, etc.) et de l'entreprise, qui ont des demandes de formations/sensibilisation sur divers aspects de la langue (développement du langage oral et écrit, troubles du langage, bilinguisme et multilinguisme, bonnes pratiques interactionnelles, pratiques de classe, diversité linguistique, etc.). Ces formations peuvent prendre diverses formes telles que des conférences, participation ou création de MOOC, etc.

Publics : Les publics bénéficiant de telles formations sont divers et les formations sont adaptées à la demande. Nous pouvons, en effet, intervenir auprès d'orthophonistes, sur des questions de troubles du langage, de médecins, sur des questions de développement du langage chez le tout petit enfant afin d'aider au diagnostic précoce de troubles du langage éventuels, mais aussi auprès de services hospitaliers ou d'entreprises, par exemple, sur les bonnes pratiques linguistiques et interactionnelles pour une meilleure communication, etc. Certains programmes de formation peuvent également faire le lien entre le programme de formation et la communication avec le grand public, s'adressant à un public composé à la fois de professionnels universitaires et non universitaires, en particulier pour les activités de formation continue des enseignants.

Exemples : Nous pouvons citer plusieurs exemples de formations. ASLAN a pu poursuivre et renforcer un espace de **collaboration avec le** Centre Alain Savary (CAS, au sein de l'Institut Français de l'Éducation) qui est un centre national de formation pour les cadres, les formateurs, les professionnels, les élus et les bénévoles du champ éducatif sur les pratiques éducatives dans les territoires confrontés à d'importantes difficultés sociales et scolaires. En tant qu'interface entre recherche et institution scolaire, il est un appui aux acteurs de l'éducation dans le cadre des politiques et des dispositifs visant à développer la réussite scolaire et à réduire les inégalités. De nombreuses formations de formateurs ont été conçues et animées collaborativement entre des chercheurs ASLAN et des formateurs chargés de mission du CAS, sur les questions de diversité langagière, diversité linguistique et inégalités sociales. En moyenne deux sessions par an de trois journées ont eu lieu par exemple "Que faire de la diversité langagière à l'école ? Pratiques, enjeux et défis", "Langues, langage et inégalités scolaires", et "L'école inclusive et la scolarisation des

élèves allophones" réunissant des groupes de 50 à 80 stagiaires provenant d'académies de toute la france métropolitaine et des départements et territoires ultramarins (**http://ife.ens-lyon.fr/formation-formateurs/catalogue-des-formations/formation-2017-18/langage-langues-et-inegalites-scolaires**).

Une autre exemple de formation s'est développée au sein du **dispositif LEA (Lieux d'éducation associés)** qui a la particularité de faire travailler en collaboration des enseignants/professionnels de l'éducation d'un établissement avec une équipe de chercheurs d'un laboratoire. ASLAN a pu également financer un projet dans ce cadre (2012-2015), en partenariat avec l'IFE, pour nourrir la réflexion d'un établissement international public (à sa demande) sur des questions d'enseignement bilingue et plus particulièrement sur l'articulation entre langues et disciplines en contexte plurilingue (**http://ife.ens-lyon.fr/lea**).

2.6 FICHE DESCRIPTIVE 6 – DÉVELOPPEMENT DE DISPOSITIFS DE SENSIBILISATION, ÉVALUATION ET REMÉDIATION

Le LabEx ASLAN a également développé une expertise dans le développement de dispositifs de sensibilisation, évaluation et remédiation, prenant différentes formes.

Objectifs : Le LabEx ASLAN a également développé une expertise certaine en formation et sensibilisation pour le grand public. Toutes les thématiques de recherche du LabEx peuvent être mobilisées, de l'acquisition du langage à la diversité linguistique en passant par la didactique. Plusieurs types de formats de sensibilisation ont ainsi été développés : des films d'animation, des bandes dessinées, des conférences, des dispositifs de soirée, des ateliers ou encore des jeux. Nous intervenons en réponse à des demandes très diverses, émanant de bibliothèques, d'associations, d'établissements scolaires, de communes, etc.

De plus, le LabEx a aussi des expertises en développement d'outils d'évaluation et de remédiation, notamment concernant les troubles spécifiques des apprentissages et le développement du langage.

Publics : Les publics des dispositifs de sensibilisation peuvent être très variés mais ils sont souvent non spécialistes de la thématique abordée. Les publics des outils d'évaluation et remédiations sont, en revanche, destinés à des publics très spécifiques : notamment, professionnels de santé.

Exemples : Nous avons désormais à notre disposition tout un panel de formats de dispositifs. Dans le domaine de la psycholinguistique, nous pouvons citer un exemple d'outil de sensibilisation : le film d'**animation sur l'acquisition du langage**. Ce film avait pour objectif d'aborder une question scientifique particulière relevant de ce domaine linguistique et psycholinguistique, en alternant discours d'une professeure d'université reconnue et animation. Cette vidéo, en ligne sur notre playlist YouTube, a généré plus de 1300 visionnages. Sur un autre plan, les interventions des chercheurs en acquisition et en didactique sont régulières en réponse aux demandes des mairies, associations ou bibliothèques pour faire une intervention sur, par exemple, le développement du langage de l'enfant bilingue ou encore sur les signes précurseurs d'un trouble du langage.

Toujours dans le domaine de la psycholinguistique, un outil d'évaluation, l'Inventaire Français du Développement Communicatif (**IFDC**), adapté du MacArthur-Bates Communicatives Inventories a été développé. Il est destiné aux orthophonistes (pour le dépistage et le suivi d'enfants tout venants ou de populations à risque), aux pédiatres (pour le dépistage et l'orientation d'enfants montrant des retards de langage) et aux chercheurs (pour la constitution d'échantillons de population présentant des profils langagiers spécifiques). Étalonné sur 1200 enfants entre 8 et 30 mois, il propose une procédure souple

d’évaluation du développement langagier qui permet d’identifier les jeunes sujets à risques et d’obtenir un suivi longitudinal. Basée sur la technique du compte-rendu parental, la procédure de recueil des données concilie simplicité d’utilisation et fiabilité des informations collectées. Ainsi a été mis au point un outil d’évaluation, l’Inventaire Français du Développement Communicatif (IFDC), adapté du MacArthur-Bates Communicatives Inventories. Il est destiné aux orthophonistes (pour le dépistage et le suivi d’enfants tout venants ou de populations à risque), aux pédiatres (pour le dépistage et l’orientation d’enfants montrant des retards de langage) et aux chercheurs (pour la constitution d’échantillons de population présentant des profils langagiers spécifiques).

3 EXEMPLES D'INTERVENTIONS / RETOURS D'EXPÉRIENCES

3.1 TYPE D'INTERVENTION 1 – INREACH -- SENSIBILISATION À LA VALORISATION

3.1.1 EXEMPLE : LES RENCONTRES PRO ASLAN ET LES CYCLES VALORISATION ASLAN

Historique : Comme dit dans la Fiche Descriptive 1, le LabEx ASLAN a mis en place un programme de sensibilisation à la valorisation et diffusion afin de développer une véritable culture de valorisation au sein des membres du LabEx. Le laboratoire ICAR avait déjà posé les bases d'un tel programme avec la mise en place des « Petits Déjeuner d'ICAR », prenant la forme de séminaires. Étaient invitées des personnes du monde privé, qui intervenaient auprès des doctorants et étudiants du laboratoire, avec divers objectifs, selon les intervenants : comment rédiger un CV pour une entreprise, comment transposer nos compétences de docteur dans le monde privé ?, etc.

Initiative : C'est ainsi que, dans le même esprit, ont été développés au sein d'ASLAN deux outils de sensibilisation et d'acculturation à la valorisation : Les Rencontres Pro d'ASLAN et Les Cycles Valorisation ASLAN.

Développement du projet : Ces deux programmes ont été développés en parallèle dès le début du LabEx, car nous ressentions le besoin de sensibiliser la communauté à la valorisation, à son déploiement ainsi qu'à ses bénéfices. Pendant trois ans (2012-2015), ces deux programmes ont bien fonctionné et ont attiré plusieurs dizaines de membres ASLAN. Six Rencontres Pro d'ASLAN ont eu lieu, rassemblant à chaque session une trentaine de doctorants, post-doctorants ou étudiants en Master. Neuf Cycles Valorisation ASLAN ont eu lieu, rassemblant à chaque session une trentaine de membres ASLAN de tous profils (professeurs, enseignants-chercheurs, ingénieurs, chercheurs, assistants, etc.).

Livrables : Les Rencontres Pro ASLAN prenaient ainsi la forme de séminaires conviviaux autour d'un petit déjeuner de deux heures, de 10h à 12h. L'intervenant pouvait organiser ses deux heures, comme il le souhaitait, tant qu'une grande partie du temps était consacrée à la discussion et l'échange. Nous avons donc invité :



- Clémentine Hugol-Gential (docteure en SDL et chargée de recherche à l'Institut Paul Bocuse ;
- Olivier Wathelet (docteur en anthropologie et chef de projet innovation dans l'entreprise SEB ;
- Anne-Fleur Schoch (master sociologie et fondatrice et consultante pour Altercursus) ;
- Lilianne Vosghanian (docteure en SDL et chargée d'études qualitatives) ;
- Neijete Hmed (docteure en SDL et chargée de mission pour l'Apfée).

Les Cycles Valorisation d'ASLAN prenaient la forme de séminaires d'une heure trente, de 12h30 à 14h. Ont été invités :



- Ramzi Abbes, président de la start-up Techlimed ;
- Vincent Tauzia, PDG et co-fondateur de la start-up CogniK ;
- l'association ARCI ;
- Marc Rebet, chef du service Interpretariat / Traduction d'ISM Corum ;
- Anna Stevanato, fondatrice et présidente de DULALA ;
- Fabien Comtet, président et fondateur de KESTIO ;
- Agnès Giboreau, directrice de recherche à l'Institut Paul Bocuse ;
- La société d'édition ARADIC ;
- La société Speak Plus.

Une présentation de ces interventions est disponible sur notre site internet (**https://aslan.universite-lyon.fr/version-francaise/**), en proposant la plupart du temps le support de communication de l'intervenant.

Enseignements à en retenir (Lessons learned) : Ces programmes ont très bien fonctionné durant les trois premières années du LabEx, période pendant laquelle il y avait un réel besoin de développer une culture de la valorisation et diffusion. Au bout de trois ans, ces programmes avaient atteint leur objectif, aboutissant à une communauté beaucoup plus sensibilisée à la valorisation et diffusion. De plus, les membres ASLAN prennent volontiers part à de nombreuses manifestations grand public, mettent en place des formations, répondent à des demandes extra-académiques. Nous pouvons donc nous satisfaire de la réussite de notre objectif. ASLAN a été un tremplin pour un développement massif de la valorisation, que ce soit par le biais de sensibilisation/formation ou par le biais d'enveloppes financières permettant la mise en place de certaines actions.

La mise en place de telles initiatives nécessite cependant une mobilisation forte des organisateurs, à la fois pour la veille et le démarchage des intervenants extérieurs et afin de sensibiliser en interne à l'importance et l'intérêt de cette acculturation.

3.1.2 ROAD MAP

Une fois l'événement défini, les étapes les plus importantes sont ainsi :

- D'inclure les responsables d'équipes dans la réflexion de ces dispositifs afin
    - qu'ils puissent se sentir impliqués et être force de proposition quant aux intervenants à solliciter,
    - de profiter de leur expérience et leurs partenariats déjà en place et/ou à venir,
    - qu'ils puissent aider à diffuser les programmes et à sensibiliser les membres du LabEx à la nécessité d'assister à ces programmes ;
- Bien se renseigner sur les collaborations en cours et les projets du LabEx afin de faire une proposition de programme pertinent pouvant répondre à des besoins et questions des membres du LabEx ;

- Établir un pré-programme sur une période d'au moins six mois ;
    - Contacter des intervenants,
    - Profiter du réseau existant et l'élargir,
    - Prévoir des dates, titres, mini résumés ;
- Diffusion et valorisation du programme ;
    - Travailler en étroite collaboration avec l·a·e chargé de communication afin qu'elle·il puisse :
        - Être force de propositions quant aux possibilités de déploiement du programme;
        - Être au courant du projet afin de prévoir sa diffusion dans les bons réseaux;
        - Connaître à minima le programme afin de le positionner localement;
- Lors des interventions, prévoir
    - Une liste d'inscriptions,
    - La prise en charge du trajet et du repas de l'intervenant,
    - En amont une diffusion (collaboration avec l·a·e chargé de communication),
    - De prendre des photos durant la session,
    - En aval, un livrable (présentation sur le site internet, une interview, etc.).

3.2 TYPE D'INTERVENTION 2 – RÉPONSES À DES PROBLÉMATIQUES SOCIÉTALES

3.2.1 PROJETS SUR LA DYSLEXIE

Historique : Depuis les années 2000, les enfants dyslexiques bénéficient généralement d'un accompagnement lors de leurs études primaires et secondaires, mais la communauté de l'enseignement supérieur est encore peu sensibilisée et à même de répondre à leurs besoins, alors que les troubles persistent au quotidien. À partir de ce constat, la Mission Handicap de l'Université de Lyon, et notamment L. Dumaz (chargée de mission à la mission handicap l'UdL), s'est investie, en 2012-2013, dans un programme de réflexion sur la thématique des étudiants dys-, et notamment des dyslexiques, dans l'enseignement supérieur, avec le souhait de mettre en place un projet regroupant professionnels de santé, chercheurs, enseignants-chercheurs, associations et médecins universitaires.

Initiative : En janvier 2013, L. Dumaz, a contacté le service Valorisation et Communication du LabEx ASLAN afin de discuter de cette situation et demander l'aide des chercheurs pour mieux connaître cette population d'étudiants et de pouvoir ainsi leur proposer des aides adaptées. La première étape a donc été de cibler les membres du LabEx qui pouvaient répondre à cette demande. Des chercheures étaient spécialisés en développement du langage de l'enfant et de l'adulte, d'autres étaient spécialistes de la dyslexie chez l'enfant. Des chercheures ont donc répondu présents en ré-orientant partiellement leur thématique de recherche afin de pouvoir s'investir rapidement sur cette thématique. Ces chercheures ont participé au programme de réflexion mis en place par la mission handicap de l'UdL, durant l'année 2013-2014. Puis en février 2014, à partir des besoins et des problèmes évoqués lors des rencontres de ce

programme, le premier projet scientifique sur la dyslexie à l'âge adulte, avec une équipe pluridisciplinaire et pluriprofessionnelle, a été rédigé et financé au printemps 2014.

Développement du projet : Le premier projet, **ETUDYS** (Accueil, intégration et accompagnement des étudiants dyslexiques à l'université), avait pour objectif de mieux comprendre les difficultés et besoins des étudiants dyslexiques au moyen d'une enquête, mais aussi d'expériences évaluant et précisant les difficultés attentionnelles et linguistiques en production écrite, et en évaluant l'impact de programmes de remédiation attentionnelle. Ce premier projet a débouché sur deux autres financés à leur tour : **DYS'R'ABLE** (Étudiants DYSlexiques à l'université : difficultés en Rédaction et en Anglais, évaluations et aides pour un accès équitaBLE aux conditions de réussite) et **FLEXIDYS** (FLEXibilité lexicale, syntaxique et discursive des étudiants DYSlexiques). Le projet DYS'R'ABLE visait à faire l'état des lieux concernant l'apprentissage de l'anglais et les compétences rédactionnelles des étudiants dyslexiques à l'Université de Lyon. Le projet FLEXIDYS avait pour objectif de mener à bien des analyses de textes d'étudiants dyslexiques et contrôles, en ayant comme objectif de participer au développement de la recherche pour un trouble trop peu étudié chez le jeune adulte et de prévoir des actions de sensibilisation et formation.

Livrables : Outre la participation à des conférences et la production d'articles scientifiques, ces projets ont été pensés en incluant une diffusion des résultats au grand public, en développant un panel de formations/ sensibilisations. Différents types de formats de valorisation et diffusion des résultats de recherche ont été développés, avec l'aide de l'équipe en charge de la Valorisation et de la Communication du LabEx ASLAN.

Une journée de formation à la dyslexie à l'âge adulte a par exemple été organisée en février 2016 à l'Ifé de Lyon, à destination des enseignants-chercheurs ; une reconstitution sous format **BD** a été produite.

Constatant le succès de cette journée, un **MOOC** « étudiants dyslexiques dans mon amphi » a été réalisé puis diffusé en février 2018 (6 500 inscrits) ; une seconde édition a été diffusée en février 2019 (4700 inscrits). Ce MOOC intègre « une boîte à outils » pour les enseignants-chercheurs leur permettant d'aider au mieux les étudiants dyslexiques.

Une **soirée de sensibilisation** à la dyslexie à destination des étudiants a eu lieu en novembre 2018 (en collaboration avec la mission handicap de L'Université Catholique de Lyon) : des activités ludiques (notamment un jeu amenant à réfléchir sur les idées reçues développé par l'équipe du projet FLEXIDYS) et des mini conférences ont également été proposées.

Enfin, des ateliers destinés aux étudiants dyslexiques sont en train d'être mis en place et vont être testés (2018/2019) (en collaboration avec la mission handicap de L'université Catholique de Lyon et un orthophoniste) ; trois ateliers ont été réalisés : 1- Qu'est-ce que la dyslexie et quel est son impact sur moi ? 2- Comment utiliser à bon escient son tiers de temps ? et 3- Mieux se connaître en tant que lecteur/ scripteur. Face au succès de cet essai, l'Université Catholique de Lyon nous a demandé de créer un module de formation, qui sera intégré à leur enseignement "Formation Humaine" (1ère année de test à la rentrée universitaire 2019/2020).

Enseignements à en retenir (Lessons learned) : Le développement de tels projets, plurisdisciplinaires et pluriprofessionnels, a eu pour effet le développement d'un réseau assez conséquent autour de la dyslexie. Le LabEx a en effet des relations étroites avec l'association DYStinguons-Nous !, différentes missions handicap de l'UdL, le secteur de l'orthophonie et des praticiens.

De plus, ces projets ont facilité l'intégration du LabEx dans des projets tels que La Semaine du Cerveau

(organisée par la Société des Neurosciences et l'INSERM de Lyon) ou encore celui de la Maison des Dys- (en cours de développement).

3.2.2 REVITALISATION

Historique : L'étude des langues en danger constitue un axe important du laboratoire DDL, dont un projet a été initié dès les années 1980 sur la langue rama du Nicaragua. Initialement, il s'agissait de la description et documentation de cette langue très en danger (moins d'une trentaine de locuteurs traditionnels), mais suite à la demande de la communauté des locuteurs, du gouvernement autonome de la région, et des universités locales, la coordinatrice du projet a développé divers moyens de transmission des connaissances sur la langue, des ateliers dirigés aux membres de la communauté intéressés (locuteurs et non locuteurs, anciens, adultes et jeunes) et aux membres des institutions intéressés (surtout le ministère régional de l'éducation, section éducation bilingue).

Initiative et développement du projet : Très clairement, nos projets dans ce domaine partent des initiatives diverses d'une chercheure militante, engagée bien avant l'existence de notre LabEx. Elle avait développé un réseau de partenaires scientifiques engagés dans des actions de valorisation des langues rares (notamment, l'association WOLACO : le **World Languages Conservancy** / Conservatoire des langues du monde) et aboutissant à la création d'un site Internet très consulté sorosoro.org (auquel le LabEx a aussi contribué). Concernant la revitalisation de la langue rama, elle avait construit des partenariats stables avec la communauté rama, avec une ONG engagée sur le terrain (**http://www.blueenergygroup.org**), et quand l'environnement politique était favorable, avec le gouvernement du Nicaragua.

Le LabEX a contribué notamment par le financement des missions de la chercheure en Amérique centrale, mais aussi par la participation directe aux frais de certains projets (documents imprimés pédagogiques, développement de sites web). Par ailleurs, l'équipe de promotion de la recherche du LabEx a développé ses propres projets de vulgarisation pour des audiences françaises sur la thématique (voir ci-suivant) Et ASLAN a également facilité l'organisation de rencontres entre des chercheurs et des relais des communautés issues de plusieurs régions du monde autour de la problématique des langues en danger et de la diversité de situations et de locuteurs.

Livrables (Formation, retour parent, retour pédagogique) : Plusieurs produits de valorisation sont liés directement ou indirectement au soutien du LabEx. La communauté rama développe ses propres outils pédagogiques sous l'égide de notre expertise scientifique et didactique, et organise régulièrement des formations qui ont contribué à la revitalisation de cette langue. Notre chercheure a pu participer à certaines pendant les missions soutenues par le LabEx. L'ONG Blue Energy Group a produit divers documents imprimés en rama, dont des calendriers et un livret sur les savoirs ethnobotaniques des rama. La revitalisation du langage a été une thématique phare d'un évènement grand public à Lyon en 2016 diffusé sur internet (**https://youtu.be/Pe4i-tZaGH0**).

Enseignements à en retenir (Lessons learned) : En prenant du recul sur la productivité des projets en lien avec la langue rama, on peut être justement impressionné par l'impact que des soutiens assez modestes peuvent avoir quand ils sont dirigés vers des initiatives portées par des partenaires de terrain motivés et éventuellement organisés (notamment, la communauté Rama, pour qui la langue représente un patrimoine identitaire). En effet, les outils qui ont été développés avec notre aide et avec le concours

scientifique de nos chercheurs répondent aux besoins réels des acteurs de la revitalisation de cette langue (les enseignants, les locuteurs débutants).

Toutefois, il faut éviter d'établir un état de dépendance chez les acteurs de terrain sur les moyens financiers venant du secteur de la recherche. En effet, l'activité de valorisation reste secondaire par rapport à l'activité de développement des connaissances, et notre capacité à la financer sur le long terme est instable. Nos partenaires de terrain peuvent bénéficier de notre concours pour des projets ponctuels, mais doivent absolument prévoir les moyens de pérennisation en dehors de notre partenariat.

3.2.3 ROAD MAP

- Bien comprendre la demande de l'entité extra-académique ;
    - Réunion 01 avec les éventuels partenaires afin de bien définir la demande (quel type de collaboration ? Quel besoin ? Quels champs disciplinaires ?) ;
- Envoi de courriels d'informations
    - aux responsables d'équipes,
    - à des chercheur.e.s ou des équipes spécifiques que nous pensons pertinents pour traiter la demande,
    - Réunion 02 en interne pour discuter avec les personnels ayant répondu positivement aux mails envoyés,
    - si nécessaire (si l'éventuelle collaboration peut intéresser un grand nombre de chercheurs du LabEx), organiser un séminaire de présentation de l'entité extra-académique,
- Organisation d'une Réunion 03 avec l'entité extra-académique et les personnels du LabEx intéressés ;
- Mise en place et développement de projets pluridisciplinaires et pluriprofessionnels ;
    - Recherche de partenaires supplémentaires,
    - Définir
        - les problématiques de recherche, importante pour les équipes scientifiques,
        - les besoins de l'entité extra-académique et les réponses (livrables, logiciels, solutions, etc.) ;
    - Rédaction du projet ;
        - En ayant toujours à l'esprit le double enjeu du projet : répondre à des problématiques et enjeux scientifiques & apporter des réponses concrètes à l'entité,
        - Recherche de financements,
        - Penser à une stratégie de valorisation et de diffusion, pendant la rédaction même du projet ;
- Diffusion et valorisation du dispositif ;
    - Intégrer dans l'équipe la cellule Valorisation et Communication afin qu'elle puisse,
        - Être force de propositions quant aux possibilités de déploiement du dispositif,

- Être au courant du projet afin de prévoir sa diffusion dans les bons réseaux,
- Connaître à minima le dispositif afin de positionner le dispositif localement ;

3.3 TYPE D'INTERVENTION 3 – PROJETS GRAND PUBLIC

3.3.1 NUIT DES CHERCHEURS (RÉPONSE À LA SOLLICITATION UDL)

Historique : Pendant plusieurs années, l'Université de Lyon a organisé La Nuit des Chercheurs (NDC), "impulsée par la Commission Européenne en 2005, [elle] est une occasion privilégiée pour les scientifiques de parler de leurs métiers au grand public. Durant cette soirée culturelle, les citoyens rencontrent les scientifiques sur un mode convivial et dans une ambiance propice au dialogue" (CR NCD2017, avril 2017). Dans plusieurs villes de France et d'Europe avait alors lieu en simultané cette soirée. Le service Culture, Sciences et Société de l'Université de Lyon lançait alors, chaque année, des appels à participation.

Initiative : A partir du moment où une personne a été recrutée par le LabEx ASLAN pour la mise en oeuvre du WP5, il a été décidé de s'investir dans cet évènement. C'est ainsi que de 2012 à 2017 (dernière édition de la NDC), le WP5 a su mobiliser les membres ASLAN afin qu'ils puissent s'inscrire à diverses interventions. Chaque année, le LabEx était représenté avec la participation d'une quinzaine de membres, se rendant disponibles pour des Scientific dating, le bouche à oreille, des conférences flash ou encore des ateliers.

Développement du projet : Le rôle de la cellule de Valorisation et Communication est ainsi de pouvoir organiser la participation des membres du LabEx à un évènement de manière opérationnelle et efficace, ainsi que de faire le lien entre ce monde de la recherche et l'entité organisatrice. Il s'agit alors d'expliquer l'événement (se faire la voix de l'entité organisatrice au sein du LabEx) en montrant les avantages d'une telle participation, de se faire relais pour faciliter et alléger la participation des membres du LabEx et d'aller sensibiliser des personnes qui n'ont pas l'habitude de répondre à de telles demandes ou qui restent persuadées que leur recherche n'est pas diffusable.

Livrables : Les membres ASLAN, ayant participé au long des années à la Nuit Des Chercheurs, ont su en tirer profit. En effet, pour répondre à la demande de l'évènement, ils ont pu mettre en place des ateliers et/ou des conférences flash et les développer de manière à pouvoir les utiliser lors d'autres évènements afin de veiller à un certain rendement. Le jeu de la Pierre de Rosette (sur la communication inter culturelle) ou encore l'atelier "Où regarder ? Quoi regarder?" (sensibilisation aux méthodologies en SHS) sont des exemples de formats concrets.



Scientific dating



Exemple d'un atelier



Exemple d'une balade urbaine

Enseignements à en retenir (Lessons learned) : La participation à cet évènement, chaque année depuis 2012, nous a permis de mettre en place un mode de mobilisation des membres ASLAN. Outre les courriels collectifs, des courriels ciblés avec des idées de participation sont envoyés à des chercheurs spécifiques.

De plus, un suivi assidu est assuré. Pour des questions d'organisation, lors d'une des éditions, ce mode de fonctionnement n'a pas pu être mis en place. Et il en est ressorti une participation beaucoup moins importante ainsi qu'une cohésion moins forte entre les membres s'investissant. Ainsi, si un aspect est à retenir est qu'il est fortement conseillé d'accompagner le groupe de chercheurs voulant participer et de les aider dans leur démarche, au delà de la phase initiale de sollicitation.

3.3.2 FEMMES ET SCIENCES (NOTRE PROPRE INITIATIVE)

Historique : Depuis 2017, Le LAbEx ASLAN organise, chaque année, la journée "Science, un métier de femme", évènement à l'initiative d'Isabelle Vauglin (astrophysicienne au CRAL - Observatoire de Lyon). Par cette journée, nous souhaitons convaincre les jeunes filles que toutes les voies d'études leur sont ouvertes et qu'elles ont le droit d'avoir de l'ambition dans leurs parcours professionnels à venir. L'idée est ainsi de montrer par l'exemple que tous les métiers scientifiques sont mixtes. Au cours de cette opération, les lycéennes rencontrent des jeunes femmes, exerçant des métiers divers, jeunes femmes auxquelles les lycéennes pourront, par la suite, s'identifier et se référer comme modèles. Ces marraines - femmes techniciennes, ingénieures et chercheures travaillant dans des domaines technologiques et scientifiques variés, dans le public comme dans le privé - viennent pour témoigner de la diversité de leur profession et de leurs parcours d'étude et démontrer que les femmes ont la capacité d'accéder à tous les métiers.

Développement du projet : Après avoir rencontré Isabelle Vauglin, nous avons donc débuté une collaboration afin de co-organiser cet évènement. Nous avons dès lors mis en place un comité d'organisation. Les étapes les plus importantes ont ainsi été :



- De chercher des partenariats et financements publics et privés (en 2018, nous avions huit financeurs publics et quatre privés) ;
- De chercher des marraines issues du public, du privée, de secteurs divers et de statuts différents ;
- De chercher une marraine d'honneur (en 2018, Mesdames Françoise Barré Sinoussi, Prix Nobel de médecine et Anne-Marie Lagrange, membre de l'Académie des Sciences) ;
- De collaborer avec le rectorat afin de diffuser cet événement au sein de l'académie pour que les enseignants intéressés puissent s'inscrire (professeurs relais) ;
- Bien entendu d'établir un programme pour la journée en alternant présentations (sociologue du genre, Association Femmes & Sciences, etc.), discussions et diffusions de vidéo (par exemple, en 2018, des messages vidéo de Françoise Barré-Sinoussi et Anne-Marie Lagrange).

En 2017, la manifestation a permis des échanges entre 311 lycéennes issues de 10 lycées de la région Rhône-Alpes et 13 marraines, grâce à l'implication de 9 partenaires. En 2018, une action de plus grande envergure a pu être organisée grâce au succès de l'édition précédente (462 lycéennes de 15 lycées, 22 marraines, 14 partenaires). En 2019, la troisième édition a rassemblé 478 lycéennes de 15 lycées, 30 marraines et partenaires.

Livrables (Formation, retour parent, retour pédagogique) : Pour chaque édition, nous prévoyons un budget pour la production de livrables. En 2017, nous avons pu :



- Faire produire une BD de reconstitution de la journée (artiste : Ben Lebègue) ;

En 2018, ont été créés :

- Un journal de la journée (artiste : Léah Touitou) ;
- Des capsules vidéos des marraines d'honneur (4) et des organisatrices (3) ;
- Quatre capsules vidéos produites et diffusées pendant la journée (de lycéennes, de marraines) ;
- Des badges.

En 2019, ont été créés :

- Un journal de la journée (artiste : Léah Touitou) ;
- Des capsules vidéos des marraines d'honneur et des organisatrices ;
- Des capsules vidéos produites et diffusées après la journée (de lycéennes, de marraines) ;
- Des badges.

Les restitutions sous formes de vidéo et de bandes dessinées permettent, de par leur diffusion, d'amplifier nettement l'impact de ces événements, au delà de l'assemblée des participantes.

Enseignements à en retenir (Lessons learned) : L'organisation d'un tel événement nécessite la mise en place d'un comité d'organisation solide et conséquent. Lors de la première édition, tel n'était pas le cas et le succès de la journée a reposé entièrement sur la mobilisation des deux organisatrices. En 2018, un comité d'organisation a été créé afin de mieux répartir les différentes tâches et il en sera de même pour 2019.

La recherche de partenaires et de marraines issues du secteur privé doivent également être anticipés le plus tôt possible, ainsi que la mise en place des conventions pour les participations financières de structures extra-académiques.

3.3.3 ROAD MAP

Process "répondre à des sollicitations"

Un travail de sensibilisation et mobilisation a été mis en place par le WP5, et ce à travers différentes actions :

- Des courriels d'informations collectifs ;
- Des courriels plus ciblés quand le WP5 pensait que des chercheur.e.s ou des équipes spécifiques pouvaient proposer une intervention adaptée à cet évènement ;
- Des réunions en interne pour aider, si nécessaire, les équipes à comprendre l'événement et à penser leur intervention ;
- Un travail de synthèse quant aux membres voulant participer et aux actions dans lesquelles ils

voulaient s'investir afin de communiquer au service Culture, Sciences et Société un document clair concernant l'implication du LabEx ASLAN ;

- Une participation à la communication de l'évènement à travers nos propres outils de communication (page Facebook) et nos réseaux ;
- Une forte présence lors de l'évènement.

En parallèle, les membres du WP5 assistaient à toutes les réunions d'informations de l'Université de Lyon et à toutes les réunions d'organisation de l'évènement, en étant force de propositions.

Process "organiser des évènements de sensibilisation"

Une fois l'événement défini, les étapes les plus importantes sont ainsi :

- De mettre en place un comité d'organisation
    - Envoi de courriels d'informations collectifs avec en pièce jointe un document explicitant le projet de manière concise et claire ;
    - Envoi de courriels plus ciblés quand le WP5 pensait que des chercheur.e.s ou des équipes spécifiques pouvaient proposer une intervention adaptée à cet évènement ;
    - Discuter de l'événement avec les membres du LabEx en présentiel ;
    - Constituer une équipe et répartir les missions.
- Établir rapidement un pré-programme afin de pouvoir l'envoyer aux éventuels financeurs
- De chercher des partenariats et financements publics et privés
    - Regarder les campagnes de financements des tutelles, de la Région, etc.;
    - Envoi de demande de financements aux services communication des tutelles;
    - Travailler en collaboration avec le service Valorisation d'une des tutelles pour qu'il contacte des entreprises pouvant être intéressées par l'événement (et donc acceptant de le financer).
- Diffusion et valorisation de l'événement
    - Intégrer dans l'équipe la cellule Valorisation et Communication afin qu'elle puisse
        - Être au courant du projet afin de prévoir sa diffusion dans les bons réseaux;
        - Connaître à minima le dispositif afin de le positionner localement.

3.4 TYPE D'INTERVENTION 4 – DÉVELOPPEMENT DES COLLABORATIONS AVEC DES ACTEURS ÉCONOMIQUES

3.4.1 JANUS

Historique : Le projet **JANUS** (Représentations mixtes pour une prise de décision agile) était né suite à la rencontre avec Olivier Wathelet en 2013 lors de sa venue dans le cadre des Rencontres Pro ASLAN. Olivier Wathelet est docteur en anthropologie et était à l'époque Chef de projet innovation chez Seb, le numéro un mondial dans le domaine du petit équipement domestique. Son travail consistait à explorer les habitudes culinaires d'autres pays et cultures dans le but de proposer des nouveaux produits adaptés à leurs besoins.

Initiative : En partenariat avec le laboratoire Sciences pour la conception, l'Optimisation et la Production (G-SCOP) à Grenoble, ASLAN avait été déjà impliqué dans les travaux en conception collaborative en milieu industriel où l'objectif était d'étudier le rôle des conduites langagières telles que l'argumentation et l'explication sur la prise de décision. Travailler avec SEB présentait l'opportunité de continuer la recherche sur cette thématique, mais dans un nouveau contexte.

Développement du projet : Dans un premier temps, nous avons observé et analysé des projets de SEB en cours afin de modéliser finement le processus (activités, représentations et interactions) conduisant à la prise de décision. En particulier, une typologie des différentes pratiques du groupe SEB (i.e. notre terrain d'expérimentation) concernant la mise en œuvre des moyens de prototypage physiques (internes ou externes à l'entreprise) a été établie. L'étude de la littérature a permis de positionner ces résultats dans un contexte industriel plus large donnant une portée plus générale à nos résultats. Des propositions méthodologiques ont découlé de cette première étape.

Livrables (Formation, retour parent, retour pédagogique) : Dans un deuxième temps, nous avons valorisé nos résultats à deux niveaux. Le premier niveau concerne les méthodes collaboratives et l'évolution des pratiques des concepteurs des phrases en amont des projets d'innovation. Une analyse des processus argumentatifs et l'identification des moments où la réunion bascule vers la prise de décision permettra de qualifier le rôle des objets mixtes. Le second niveau concerne la co-construction avec les industriels eux-mêmes de la façon dont nous pouvons leur rendre nos résultats d'analyse. Une réunion a eu lieu avec le chef du R&D pour restituer nos résultats. L'objectif était de développer une action de valorisation autour de la réflexion sur les pratiques professionnel à l'aide des outils analytiques, à présenter à tout le groupe R&D, action qui n'a finalement pas pu voir le jour, suite à des modifications du budget SEB.

Enseignements à en retenir (Lessons learned) : Bien que les sujets comme l'argumentation dans la prise de décision ou le rôle des objets dans la co-conception retiennent à la fois l'intérêt des chercheurs et des industriels, dans ce cas précis, des contraintes budgétaires du côté des industriels nous empêchaient de développer pleinement notre action de valorisation auprès des acteurs de l'entreprise.

3.4.2 PROJET SKILDER (DEPUIS 2019)

Historique : La collaboration avec SKILDER a pris naissance par la visite de Pierre De Sousa (CEO de SKILDER) et Emilie Ribeiro (Pulsalys) en avril 2018. Le coeur de métier de SKILDER est de concevoir des situations de jeu en ligne dans une perspective d'évaluation et de recrutement RH. P. de Sousa a en effet contacté Pulsalys pour trouver dans le périmètre lyonnais un partenaire scientifique pouvant l'aider à caractériser, par la détection de certains traits verbaux ou comportementaux, des aptitudes relationnelles particulières, les soft skills.

Initiative : Passer d'une approche descriptive à une approche plus normative n'est pas dans les pratiques usuelles du laboratoire. Pourtant, à la suite des projets ANR ORFEO et JenLab, nous étions parvenus à mettre en place une méthodologie d'observation et de caractérisation de certains comportements. Nous étions mûrs pour apporter notre concours à la problématique SKILDER. En contrepartie, nous pouvions compter sur ce partenariat pour tester notre méthode sur un nouveau terrain (celui de jeux en ligne à visée de recrutement) et obtenir également de nouveaux outils logiciels pour la détection automatique de certains marqueurs.

Développement (ou nature / déroulement du partenariat) : La collaboration ne fait que démarrer. Le premier développement est certainement le recrutement d'un ingénieur de recherche qui travaillera pour SKILDER sous la supervision d'ICAR, assurant ainsi le transfert du savoir-faire méthodologique et également la réalisation du développement d'outils automatiques de détection de traits. ICAR participe ponctuellement, à la demande de SKILDER, à la conception et au test de situations de jeu.

Livrables : ICAR n'a pas de livrable spécifique à fournir à SKILDER, si ce n'est veiller à ce que l'ingénieur de recherche parvienne à mettre au point des outils les plus adaptés possibles à la problématique, dans les limites de ce qui est techniquement possible et scientifiquement fiable.

3.4.3 ROAD MAP

- Bien comprendre la demande de l'entreprise ;
    - Réunion 01 avec les éventuels partenaires afin de bien définir la demande (quel type de collaboration ? Quel besoin ? Quels champs disciplinaires ?) ;
- Envoi de courriels d'informations ;
    - aux responsables d'équipes,
    - à des chercheur.e.s ou des équipes spécifiques que nous pensons pertinent·e·s pour traiter la demande,
    - Réunion 02 en interne pour discuter avec les personnels ayant répondu positivement aux mails envoyés,
    - si nécessaire (si l'éventuelle collaboration peut intéresser un grand nombre de chercheurs du LabEx), organiser un séminaire de présentation de l'entreprise et de sa demande ;
- Organisation d'une Réunion 03 avec l'entreprise et les personnels du LabEx intéressés ;
- Mise en place et développement de projets pluridisciplinaires et pluriprofessionnels ;
    - Recherche de partenaires supplémentaires,
    - Définir :
        - les problématiques importantes de recherche pour les équipes scientifiques,
        - les besoins de l'entreprise et les réponses que le LabEx peut/doit fournir (livrables, logiciels, solutions, etc.) ;
    - Travailler en collaboration avec les services juridique et valorisation des tutelles,
        - Choisir une tutelle,
        - Mise en place d'un contrat de collaboration claire pour expliciter les rôles de chaque partie ;
    - Rédaction du projet,
        - En ayant toujours à l'esprit le double enjeu du projet : répondre à des problématiques et enjeux scientifiques & apporter des réponses concrètes à l'entité,
        - Recherche de financements,

        - Penser à une stratégie de valorisation et de diffusion, pendant la rédaction même du projet ;
- Diffusion et valorisation du dispositif ;
    - Intégrer dans l'équipe la cellule Valorisation et Communication afin qu'elle puisse
        - Être force de propositions quant aux possibilités de déploiement du dispositif,
        - Être au courant du projet afin de prévoir sa diffusion dans les bons réseaux,
        - Connaître à minima le dispositif afin de positionner le dispositif localement;

3.5 TYPE D'INTERVENTION 5 – DÉVELOPPEMENT DES DISPOSITIFS DE FORMATION

3.5.1 ELSE

Historique : **ELSE** (pour Éducation en Langues secondes et étrangères) est un outil de formation et de réflexion, une initiative d'ASLAN née de l'implication de plusieurs membres d'ASLAN dans la formation initiale et continue des enseignants, au sein d'espaces de formation différents (Ifé, ESPE, université Lyon 2, etc.). Le séminaire ELSE réunit des acteurs de l'éducation bi-plurilingue (éducateurs, enseignants, chercheurs, étudiants, formateurs, inspecteurs, etc.) une fois par mois les mercredis depuis juin 2013 au laboratoire ICAR, et une fois par an également sur un autre lieu du site académique de Lyon, en partenariat avec d'autres structures. Ce séminaire développe une réflexion sur la formation et l'innovation en confrontant les problématiques communes et spécifiques aux contextes éducatifs dans lesquels des savoirs sont transmis, appris, construits dans une AUTRE langue que la langue dite maternelle de l'apprenant, sa langue de première socialisation.

Initiative : L'idée était de formaliser un espace de rencontre entre acteurs de la recherche et acteurs professionnels, d'instaurer une régularité des rencontres, d'inviter des intervenants étrangers, nationaux et locaux et de pouvoir alterner les prises de parole de chercheurs, d'étudiants, de professionnels (de différents corps de métiers) et de représentants de la société civile (associations notamment), et enfin de créer un large réseau. Espace de rencontre et de décloisonnement, le séminaire ELSE est aussi né d'une volonté de croiser les thématiques qui touchent au plurilinguisme mais qui traditionnellement ne convergent pas toujours (enseignement des langues régionales et accueil des élèves allophones, enseignement en sections internationales et approches plurielles, enseignement bilingue et Langue des Signes Française, revitalisation des langues et enseignement en immersion, etc.).

Développement du projet : Le séminaire s'est réuni de façon très régulière depuis son lancement en juin 2013, les mercredis après midi sur un créneau de deux heures. Au total 37 rencontres ont eu lieu sur les 6 années universitaires, ce qui représente 58 interventions différentes, avec une belle mixité à plusieurs égards : que ce soit en termes de provenance des intervenants (de nombreux pays représentés, en Europe, Amérique et Afrique), en termes de variétés des métiers de l'éducation représentés, par des chercheurs ou des professionnels, au delà du monde académique et même au delà de la sphère scolaire. Nous avons ainsi invité plus de 70 intervenants différents dans le cadre des rencontres du séminaire, à cela s'ajoutent les 60 intervenants de l'école thématique qui a eu lieu en octobre 2014 sur 3 journées et qui a accueilli

environ 120 participants avec la même mixité chercheurs/professionnels. Ajoutons que chaque année un séminaire a été organisé de façon délocalisée (en dehors des locaux ASLAN/ICAR) et en association avec d'autres partenaires (des municipalités, des associations, des services de l'éducation nationale, des lieux de formation), d'une part pour élargir l'empan des participants, et d'autre part pour symboliquement être présents dans des lieux diversifiés et parfois moins connectés à la recherche.

Livrables (Formation, retour parent, retour pédagogique) : Nous pouvons faire état de **5 livrables** concernant cette action de formation, sur des plans différents :

- **le séminaire**, un espace régulier de rencontre sur un créneau de 2h, tous les mois ou 2 mois, accueillant une à deux présentations de 45 minutes à 1h20 chacune, suivies d'un temps de questions, débats, partage de 15 à 20 minutes collectivement et souvent prolongé en petits comités à la fin du séminaire. Les interventions sont toujours accompagnées d'un support visuel (diffusé sur le site ELSE) ;
- **l'école thématique** organisée sur 3 journées en octobre 2014, qui a eu un rôle d'amplificateur lors de la deuxième année de lancement du séminaire. L' objectif de faire connaître ELSE, localement, nationalement tout en invitant des intervenants internationaux, a été largement atteint ;
- le **film** de 14 minutes réalisé avec le matériau de cet évènement : des extraits représentatifs d'interventions selon les 4 modalités choisies (conférences, tables rondes, ateliers et flash'com), des interviews de stagiaires, d'intervenants et de membres d'ASLAN, afin de présenter les thématiques et l'esprit de travail et de diffusion de ELSE. Le film a été réalisé en collaboration avec l'IFE de l'ENS de Lyon ;





Une école thématique de 3 journées a eu lieu en octobre 2014 à l'Ifé, d'autres journées scientifiques et de formation auront lieu en 2015/2016 et les années prochaines.

- le **site internet** de ELSE, qui est une trace visuelle et sonore précieuse des contenus traités dans le cadre des séminaires et de l'école thématique sur 6 années consécutives, avec la présentation du film de valorisation en page d'accueil. La quasi totalité des interventions a ainsi été enregistrée, postée et référencée sur le site ;





- **le réseau** que ELSE a pu constituer progressivement, essentiellement à travers la liste de diffusion qui envoie les annonces de contenu des séminaires et qui réunit à ce jour plus de 600 adresses

de courriers électroniques, respectant la mixité entre recherche et sphère professionnelle, et qui touche des collègues du local à l'international ;

Enfin, ce dispositif a permis de développer un réseau important autour de la question de l'éducation intégrant associations locales et nationales (Caravane des 10 mots, Association DULALA) et compagnies artistiques (Compagnie Les ArtPenteurs, MA Scène Nationale « Parlemonde ») permettant la mise en place de dispositifs de circulation de savoirs scientifiques et professionnels. Nous pouvons donner deux exemples : la collaboration avec le Grand Projet de Ville de Rillieux La Pape (69) et la collaboration avec avec une enseignante, directrice d'école maternelle visant à expérimenter des activités dans sa classe en associant les parents d'élèves plurilingues et/ou allophones.

Enseignements à en retenir (Lessons learned) : **Stimuler la circulation des savoirs.** Comme en témoignent ces exemples, la circulation des savoirs scientifiques et professionnels est une des retombées de ces rencontres entre sphère de la recherche et sphère professionnelle dans le cadre du séminaire ELSE et selon une temporalité plus rapide que celle des outils classiques de la recherche. Il y a une circulation par la parole, dans un espace de rencontre convivial qui permet une forme d'horizontalité des débats. Cette circulation est féconde car les étudiants, enseignants, formateurs, rencontrent à plusieurs reprises et sur plusieurs lieux/espaces différents (associations, médiathèques, institutions scolaires, universitaires, etc.) des problématiques qui se font écho.

Valoriser la valorisation. Sans le support ASLAN, ELSE n'aurait pas pu exister, et pas uniquement pour des raisons financières. En effet, ce type de mission « valorisation » n'est pas prévu dans le service des enseignants chercheurs et donc non valorisé. Les enseignants chercheurs sont pourtant les mieux placés pour mettre en œuvre ce type d'action or ils sont aussi les moins disponibles… En faisant de la valorisation un objectif notoire, une demande et une richesse, ASLAN a ainsi poussé ses chercheurs à se lancer dans ces défis, et à créer de nouvelles actions de valorisation, en étant soutenus et stimulés collectivement. Il en résulte que la valorisation doit s'inscrire en France dans les missions du chercheur et de l'enseignant chercheur, de façon claire et statutaire. Il ressort également que ces derniers doivent être encadrés pour conduire ces actions, avec des supports humains et financiers (nécessité de générer des emplois d'assistants pour aider à la gestion des outils de communication, veille documentaire, mise en réseau, etc.).

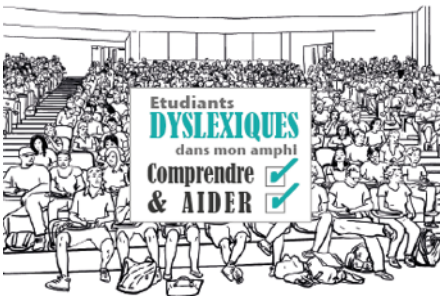
3.5.2 MOOC "ÉTUDIANTS DYSLEXIQUES DANS MON AMPHI"

Historique : En 2012/2013, à l'Université de Lyon, 33,6% (326) des étudiants recensés à la mission handicap (969) présentent des troubles du langage ; il s'agit le plus souvent d'une dyslexie. Face à cette situation, la mission handicap de l'Université de Lyon nous a contactés afin de savoir si nous pouvions les aider à mieux comprendre et aider cette population d'étudiants. Un partenariat de chercheur(e)s, ingénieur(e)s, chargé(e)s de missions handicap, praticien(ne)s hospitaliers, membres d'associations et de la Fédération Nationale des Orthophonistes a été mis en place dans le cadre des projets ETUDYS (2014), DYS'R'ABLE (2015) et FLEXIDYS (2017-2020). La prise en charge des étudiants dyslexiques présente en effet un enjeu sociétal fort, doublé d'enjeux scientifiques. Trois objectifs ont émergé : 1- préciser les difficultés des étudiants dyslexiques ; 2- confronter ces éléments à des données objectives issues : d'un bilan orthophonique et neuropsychologique ; d'expérimentations sur l'anglais ; et d'une expérimentation psycholinguistique sur le français ; 3- sensibiliser/former les acteurs universitaires et être force de propositions quant à

l'accompagnement des étudiants dyslexiques.

La valorisation de ces projets passe par divers vecteurs, dont la formation. Plusieurs formations en présentiel ont eu lieu depuis 2015, dans divers domaines (dont le Workshop Comprendre la dyslexie, avec une reconstitution sous format BD).

Initiative : Cette dynamique de sensibilisation et de formation s'est également concrétisée par la mise en place d'un MOOC « étudiants dyslexiques dans mon amphi : comprendre et aider », diffusé en janvier 2018 (6 500 inscrits) ; une seconde édition est prévue pour janvier 2019. Ce MOOC a pour objectif de sensibiliser et former les enseignants-chercheurs à la dyslexie, tout en leur donnant des clés pour mieux accompagner les étudiants dyslexiques dans leur parcours universitaire.



Développement du projet : Afin de mettre en place ce MOOC, dans un premier temps, nous avons cherché des financements possibles. C'est ainsi qu'en 2016 nous avons rédigé (en collaboration avec la mission handicap de L'Université de Lyon) soumis et obtenu, une demande de financement à l'Université Numérique de la Région Auvergne Rhône Alpes (UNRAA). En parallèle, nous avons :

- fait une demande de collaboration au service DUNES de l'ENS de Lyon afin de prendre en charge la réalisation des vidéos du MOOC ;
- mis en place des équipes organisatrice et pédagogique qui ont travaillé en collaboration pendant une année, tant sur le fond des séances que sur la forme ;
- créé une identité visuelle avec la réalisation d'un logo, d'une charte graphique et d'un teaser.

Livrables (Formation, retour parent, retour pédagogique) : La première édition du MOOC a réuni plus de 6 500 inscrits de 86 pays. Parmi eux 25% ont visionné le cours et 16% l'ont validé. Les retours des apprenants ont été très positifs (cf. les exemples Commentaire 1 et 2) et nous ont encouragés à faire une seconde édition en la complétant d'une séance de trois vidéos en plus, et de deux vidéos supplémentaires dans la section Aides et Conseils. Les inscriptions pour cette seconde édition ont ouvert en octobre 2018, pour une diffusion en janvier 2019.

Bonjour,

Enseignante depuis 3 ans dans le supérieur, j'ai chaque année au moins un étudiant dyslexique dans mon cours. J'étais donc ravie de l'ouverture de ce Mooc.

Grâce aux différents modules et aux échanges nourris, J'ai beaucoup appris, non seulement sur la dyslexie et les difficultés qu'elle engendre, mais aussi sur la façon d'améliorer mes pratiques.

Un bilan tout bénéfice, donc un grand merci !

Commentaire 1

Bonjour,

Votre Mooc est de grande qualité aussi bien pour les dyslexiques (compréhension de leur difficulté) que pour ceux qui leur enseignent. Votre étude vaut aussi pour l 'enseignement secondaire où la méconnaissance des TSL reste prégnante. Votre formation et vos études doivent avoir une portée en direction des lieux de formation des enseignants. Un grand merci pour vos conseils et les aides à privilégier. cdt valerie

Commentaire 2

Le MOOC a également bien été relayé et visible sur les réseaux sociaux, et ce notamment grâce :

- À quatre articles dans les lettres des tutelles (CNRS Hebdo, Site INSHS CNRS, ENS de Lyon, Lettre UdL) ;
- À un article sur le site Thot Cursus ;
- À une campagne de tweets, avec par exemple, un tweet ayant réalisé 3 308 impressions, 51 engagements, 15 “j’aime” et 14 retweets.



Capture d’écran 1. Chiffres d’un tweet de la journée

Enseignements à en retenir (Lessons learned) : Le MOOC est ainsi un très bon outil de diffusion des résultats de recherche et de formation, comme en témoignent le nombre d’inscrits, la participation au MOOC ainsi que les chiffres internet. Il a fallu néanmoins développer une compétence nouvelle quant à la création et la mise en place d’un MOOC. Ce temps investi dans cette première expérience MOOC est à rentabiliser en relançant le MOOC plusieurs années, tout en le complétant, si possible et en mettant à disposition de notre communauté notre expertise, nouvellement développée. À ces fins, nous avons developpé un exposé détaillant la mise en place du MOOC et nous sommes disponibles pour la présenter à ceux et celles qui veulent développer leur propre dispositif.

3.5.3 ROAD MAP

- Mise en place d’une équipe scientifique et technique ;
    - Envoi de courriels d’informations collectifs avec en pièce jointe un document explicitant le projet de manière concise et claire,
    - Envoi de courriels plus ciblés quand le WP5 pensait que des chercheur.e.s ou des équipes spécifiques pouvaient proposer une intervention adaptée à cet évènement,
    - Discuter du dispositif avec les membres du LabEx en présentiel,
    - Constituer une équipe et répartir les missions ;
- Établir les collaborations nécessaires ;
    - Privilégier des collaborations pluridisciplinaires et pluriprofessionnelles afin que le dispositif puisse être apprécié, puis diffusé et utilisé par le plus de membres possible d’une communauté,
    - Aller chercher des appuis auprès des collaborateurs et/ou des tutelles (service informatique ou d’ingénierie pédagogique des tutelles, par exemple) ;

- Développement du dispositif ;
- Diffusion et valorisation du dispositif ;
    - Intégrer dans l'équipe la cellule Valorisation et Communication afin qu'elle puisse,
        - Être force de propositions quant aux possibilités de déploiement du dispositif,
        - Être au courant du projet afin de prévoir sa diffusion dans les bons réseaux,
        - Connaître à minima le dispositif afin de positionner le dispositif localement.

3.6 TYPE D'INTERVENTION 6 – DÉVELOPPEMENT DE DISPOSITIFS DE SENSIBILISATION, ÉVALUATION ET REMÉDIATION

3.6.1 REMILDOC

Historique : Le projet REMILAS (RÉfugiés, MIgrants et leurs LAngues face aux services de Santé), porté par Véronique Traverso en partenariat avec l'Orspere-Samdarra (Centre hospitalier Le Vinatier), bénéficie d'un financement ANR depuis avril 2016. Ce projet étudie la communication entre les professionnels de santé et les demandeurs d'asile, avec et sans interprètes, dans une variété de situations.

Issu de recherches en cours au sein de l'équipe **LIS** (laboratoire ICAR) depuis une dizaine d'années, le projet REMILAS a déjà été fortement soutenu par le LabEx ASLAN. En premier lieu, le projet MILSA (Le MIgrant et ses Langues face aux services de SAnté), financé par ASLAN en 2014, a permis de construire les bases du projet REMILAS. En second lieu, le LabEx a contribué de manière importante au développement de plusieurs actions de valorisation issues du projet REMILAS : en mai 2018, il a financé le projet de médiation culturelle **REMIL'ART**, permettant à l'équipe de développer un dispositif théâtral immersif en collaboration avec une metteuse en scène et une plasticienne. En juin 2018 de la même année, il a financé également le projet **INTERFORMAS**, visant à bâtir une action de formation innovante sur la communication interlinguistique et interculturelle à destination de soignants et d'interprètes.

Initiative : L'investissement du LabEx ASLAN dans les différents projets issus de REMILAS est dû non seulement à la qualité scientifique des études menées dans ce projet, mais aussi à la place centrale que les chercheurs de cette équipe ont dès le début attribué à la diffusion des résultats de leurs recherches vers un public élargi. En effet, cette dimension du travail rencontre les préoccupations du WP5 du LabEx ASLAN qui encourage les actions de diffusion de la recherche en dehors du monde académique. Cette même volonté de sensibiliser le grand public aux thématiques traitées dans le projet, c'est-à-dire les problématiques relatives à la communication des migrants avec les institutions françaises, est à l'origine également du projet REMIL'DOC.

Développement du projet : Le projet REMIL'DOC a pour but de réaliser un documentaire à destination du grand public issu des recherches du projet REMILAS, portant plus précisément sur la communication des patients migrants avec les personnels de santé mentale.

La volonté de réaliser un film sur les thématiques traitées par REMILAS a émergé dans une phase initiale du projet. En effet, en octobre 2017 l'équipe a participé à l'initiative Parisciences dans le but d'entrer en contact avec des réalisateurs intéressés par le projet. La collaboration avec les professionnels rencontrés à cette occasion n'ayant finalement pas donné de résultats, l'équipe REMILAS a poursuivi la recherche d'un

partenaire adapté à cette mission, jusqu'à ce qu'en juin 2018 elle rencontre le réalisateur lyonnais Antoine Dubos (**https://www.antoinedubos.com**).

Travaillant depuis plusieurs années sur les thématiques de la précarité et de la migration, auteur notamment des films «L'attente» (2018) et «Exils Adolescents» (2018) sur la situation des demandeurs d'asile primo-arrivants et des mineurs non accompagnés, Antoine Dubos s'est montré tout de suite très intéressé par le projet et très sensible aux demandes de l'équipe. Ainsi, il a commencé à travailler à la conception du film en collaboration avec l'équipe REMILAS (ICAR et Ospere-Samdarra) et, à partir d'octobre 2018, avec les acteurs de terrain qui seront impliqués dans le documentaire.

Le terrain que nous avons choisi pour le tournage du film est celui de l'Equipe Mobile Psychiatrie Précarité (EMPP) du Centre hospitalier spécialisé de la Savoie, à Chambéry. L'EMPP fait partie des situations qui ont été étudiées par le projet REMILAS. Notamment, plusieurs études réalisées par les chercheures d'ICAR ont eu pour objet des interactions se déroulant dans cette structure. De plus, les membres de cette équipe de terrain ont été spécialement impliqués dans les différentes activités du projet (séances de discussion collective sur les données, entretiens d'auto-confrontation, participation conjointe aux journées d'études).

Livrables : Le documentaire aura pour objectifs de :

- améliorer l'accompagnement et l'accueil des demandeurs d'asile et des réfugiés ;
- sensibiliser le grand public et les professionnels sur le thème de la communication institutionnelle avec des migrants et demandeurs d'asile ;
- prendre en compte et valoriser le point de vue des personnes concernées ;
- communiquer sur les enjeux autour de l'interprétariat en tant qu'enjeu de santé publique important qui reste méconnu ;
- valoriser les activités de recherche du projet REMILAS, du laboratoire ICAR et du LabEx ASLAN.

Le documentaire aura une durée de 52 minutes (durée standard des films documentaires pouvant s'inscrire dans la programmation télévisuelle) et il sera destiné à une diffusion très large : festivals cinématographiques, projection dans le cadre d'événements sur la migration (ex. Biennale Traces, Festival Migrant'Scène), télévision, actions de formation pour étudiants universitaires et pour professionnels du monde de la santé et de l'interprétariat.

Enseignements à en retenir (Lessons learned) : Les premières phases de ce projet ont permis de mieux connaitre le domaine du film documentaire et notamment dans son montage financier. Après la rencontre avec le réalisateur, et en parallèle des discussions sur les contenus du film, nous avons rapidement dû faire face aux questions juridiques et financières de la production audiovisuelle. Pour cela, une collaboration avec la société de production des Apaches a été développée, ainsi qu'avec les services juridiques de nos tutelles et de ceux de notre partenaire Orsepere-Samdarra. L'objectif final est de rendre visible la complexité de ces consultations où des migrants, soignants et interprètes essaient de se comprendre, de se rencontrer, de s'écouter. Nous en sommes pour le moment à phase des repérages, et donc au début du documentaire mais nous sommes persuadés que les phases suivantes de tournage et montage seront riches d'enseignements.

3.6.2 [KOSMOPOLI:T]

Historique : En 2016, à la recherche de nouvelles formes de médiation scientifique, une équipe du laboratoire Dynamique du Langage (DDL) s'est donné pour défi de créer un jeu de société.

L'objectif n'était pas de produire un Serious Game ni même un jeu pédagogique mais bel et bien d'aboutir à un jeu de société classique dont le thème fait la part belle aux langues, la boîte de jeu devant tout de même inclure un livret « scientifique » permettant aux joueurs qui le souhaiteraient d'aller plus loin sur le thème de la diversité linguistique.

Initiative : Après une phase de réflexion 'interne' de quelques mois, l'équipe DDL s'est entourée de deux concepteurs de jeux de la maison d'édition lyonnaise OPLA et a ensuite sollicité un accompagnement auprès de PULSALYS, Société d'Accélération du Transfert de Technologies du site de Lyon-Saint-Étienne.

C'est donc ainsi qu'est né le jeu [kosmopoli:t] qui sera au final coédité par ces trois partenaires et dont la sortie est prévue fin 2019.

Développement du projet : Depuis le lancement du projet en mars 2016, l'équipe s'est réunie plus d'une trentaine de fois. L'objectif des premières réunions a été de cerner les éléments linguistiques que nous souhaitions aborder dans le jeu. Au départ composée d'une dizaine de personnes couvrant l'ensemble des grands thèmes de recherche du laboratoire, l'équipe DDL s'est finalement restructurée autour d'un noyau de 5 personnes, une fois décidé le thème central du jeu : la diversité linguistique. Au final, au cours des premiers 18 mois du projet, nous avons essentiellement travaillé sur le gameplay du jeu, grâce notamment à l'aide précieuse de deux concepteurs de jeu professionnels, Julien Prothière et Florent Toscano, engagés en tant que prestataires externes (financement obtenu par l'entrée du projet en phase de pré-maturation auprès de Pulsalys). À partir d'un scénario de « linguistes » proposé par un membre de l'équipe initiale, les concepteurs nous ont orienté sur une piste qui donnait à « entendre » la diversité, et à la jouabilité plus immédiate. Au bout de plusieurs mois de brainstorming de la nouvelle mouture de l'équipe, nous sommes arrivés au concept de jeu que nous présentons ci-après.

Après cette première phase, une année de travail nous a permis de commencer la collecte des données linguistiques, de finaliser le gameplay et de commencer à tester le jeu auprès de professionnels du domaine.

La dernière phase du projet nous a permis de terminer la collecte de données, finir le développement de l'application support et le graphisme des éléments du jeu (cartes et boîte) puis lancer la production du jeu prévue pour 5 000 exemplaires. Le jeu sortira en fin d'année 2020.

Livrables : Le jeu se nomme [kosmopoli:t], le restaurant de spécialités du monde où l'on peut passer sa commande dans presque toutes les langues ! Le jeu se joue de 4 à 8 joueurs qui se répartissent entre 1 serveur, 1 chef de salle et 2 à 6 cuisiniers. Le jeu se déroule en plusieurs tours permettant aux joueurs de changer de rôle à chaque tour s'ils le souhaitent.

Chaque cuisinier est spécialiste d'une aire géographique (un continent) et peut donc en réaliser n'importe quelle recette pour autant qu'il comprenne bien la commande qui lui est transmise par le serveur dans la langue des clients.

Le serveur gère sa salle via une application (smartphone) qui lui indique l'arrivée des clients et lui permet de prendre les commandes. Lorsque le serveur prend en charge une table, il entend la commande dans la langue du plat souhaité par les clients (un plat unique par table). Il va alors transmettre cette commande

au chef de salle et aux cuisiniers en la répétant à haute voix ! Après une concertation plus ou moins longue, un cuisinier décide que la langue entendue provient sûrement de sa zone géographique, et la commande lui est donc affectée. Le cuisinier va alors fouiller dans ses cartes de plats, chaque carte contient 6 plats différents écrits en translitération française, il y a une carte par langue et 10 langues par continent. Si le cuisinier ne trouve pas le bon plat, il doit alors le transmettre à un autre joueur en le lui répétant, avec les déformations possibles du « bouche à oreille ».

Un temps limité rythme chaque partie et l'objectif est de servir le maximum de plats.

Enseignements à en retenir (Lessons learned) : La médiation scientifique ne profite pas uniquement au grand public. Si l'élan qui anime toute action de médiation scientifique se porte naturellement vers le grand public, il ne faut pas négliger le retour positif possible sur les scientifiques eux-mêmes. Au-delà du classique « ce qui se conçoit bien s'énonce clairement » qui permet au médiateur de vérifier en permanence l'état de ses connaissances ; aussi bien la réflexion qui a accompagné la conception de [kosmopoli:t], que les multiples questions supposément « naïves » posées par nos partenaires, nous ont permis une constante mise au point du pourquoi et du comment de nos recherches. Une (presque) remise en question qui n'était pas attendue au commencement du projet.

La médiation scientifique est une véritable sensibilisation à un domaine de recherche particulier, pas uniquement un transfert de connaissances. Si les concepteurs de jeux avec qui nous avons collaboré sont passé du statut de « prestataires » à celui de « partenaires » c'est principalement parce qu'au fur et à mesure de nos réunions de travail ils ont découvert un nouveau domaine et compris les enjeux scientifiques mais surtout identitaires, culturels et sociétaux sous-jacents. La médiation a donc bien eu lieu au-delà du simple partage de connaissance.

3.6.3 ROAD MAP

- Mise en place d'une équipe scientifique ;
    - Choix du support de médiation,
    - Choix de la thématique,
    - Constitution d'une équipe et répartition des rôles et missions,
    - Mise en place d'une veille des produits déjà existants sur la thématique en question,
    - Réunions régulières d'avancement de projet,
    - Mise en place d'un calendrier de travail ;
- Établir les collaborations nécessaires ;
    - Participation à des évènements ou prospection permettant de rencontrer d'éventuels collaborateurs (réalisateurs, concepteurs de jeux, etc.),
    - Travail de terrain et collectes des données pour alimenter le support de médiation,
- Les financements ;
    - Mise en place d'un budget initial,
    - Recherche de financeurs (académiques et extra-académiques),

    - Mise en place de conventions (entre les tutelles et les sociétés de production ou les concepteurs de jeux) ;
- Réalisation du projet ;
    - Développement du projet,
    - Elaboration d'une identité visuelle, choix du titre, etc.,
    - Phase de tests et réadaptation du produit ;
- Diffusion du projet ;
    - Recherche d'un distributeur,
    - Commercialisation.

4 LIMITES DE NOS ACTIONS



S'il apparaît qu'aujourd'hui nous avons une cellule Valorisation et Communication fonctionnelle, il n'en reste pas moins que le développement de notre expertise nous a également permis de nous rendre compte de nos limites. Certains projets de sensibilisation ont été mis en place et testés, mais malgré une réussite notable, ils n'ont pu être pérennisés. C'est le cas du projet **ROBUSTA**, qui s'inspire du cadre de débat brésilien, « BarÔmetro », dans lequel des interludes musicaux et des discussions sont tissés dans un événement de deux heures (retransmis par une radio étudiante). Robusta adopte ce cadre novateur en intégrant les versions optimistes et pessimistes d'une thématique et ceci dans le but d'approfondir le sujet abordé. Deux éditions ont été réalisées : le public était au rendez-vous pour les deux thématiques abordées (édition 1. Tu manges n'importe comment ; édition 2. Tiens ta langue) ; l'alternance entre discussions (experts, public), temps de pause et interventions du slameur ont été appréciés. Néanmoins, après deux éditions, il est apparu que ce type de dispositif était trop coûteux, en terme de temps pour les personnes investies et d'argent. Afin que ce type de dispositif soit déployé dans de bonnes conditions, il faudrait sans doute un partenariat avec un service communication et valorisation d'une de nos tutelles. Un teaser présentant le dispositif a été réalisé.



Le second projet est **DISAL** qui avait pour objectif de répondre à une tendance actuelle, qui est d'utiliser des plateformes open space en ligne pour la diffusion du savoir scientifique et académique. Pour répondre à une modernisation des moyens de diffusion d'activités et de savoirs développés au sein du LabEx ASLAN, nous proposions la réalisation et la mise en ligne de produits multimédias qui illustrent des thématiques scientifiques centrales. Il s'agit de la création d'une série de cours magistraux dispensés par des personnalités représentatives du LabEx et de courtes vidéo ludiques et animées présentant des thématiques du LabEx. Deux cours magistraux ont été réalisés sur les thèmes de la morphosyntaxe (The morphosyntactic typology of Subsaharan languages, D. Creissels - 114 vues) et de la phonologie (Introduction à la phonologie des langues africaines, R. Ridouane et A. Rialland - 1268 vues) et une vidéo ludique (Développement du langage, H. Jisa - 1275 vues). Tout comme le projet précédent, la réalisation de ces cours et de cette vidéo ludique nécessite qu'une personne soit dédiée à ce projet, au moins à mi-temps, ce qui n'est pas possible sur du long terme, excepté si une tutelle nous aide à porter ce projet.

5 CONCLUSION GÉNÉRALE

Depuis l'obtention du projet ASLAN, nous avons pu mettre en place, structurer et organiser notre Cellule Valorisation et Communication de manière stable et efficace. Les aspects liés à la communication n'ont pas été abordés dans ce livre blanc mais il n'en reste pas moins qu'ils se sont également déployés parallèlement à la valorisation. La personne chargée de la communication travaille en étroite collaboration avec la responsable de la cellule et des réunions hebdomadaires permettent une collaboration efficace.

En quelques années, nous avons pu développer une stratégie de valorisation et de communication, qui a été facilitée également grâce à la mise en place de collaborations avec les différentes structures de communication et valorisation du site de Lyon/St Etienne. C'est ainsi que nous répondons aux demandes des services de communication et de valorisation de nos tutelles (notamment ENS de Lyon et CNRS) et des structures de valorisation (Pulsalys).

6 FICHE MÉTIER "INTERDISCIPLINARY EXECUTIVE SCIENTIST"

Comme nous avons argumenté plus haut, il paraît judicieux d'avoir une personne qui facilite la mise en concert des trajectoires de prise de décision venant de la science, mais aussi des praticiens, politiques et d'autres acteurs (Scholz, 2017). Il s'agit là, d'une des activités du Interdisciplinary Executive Scientist, métier émergeant (Hendren & Ku, 2019). Ce métier se développe au sein de la communauté Science of Team Science où plusieurs workshops ont été menés pour échanger entre les personnes se reconnaissant dans les activités à la frontière des disciplines, entre le monde de la recherche et des praticiens, et sachant communiquer sur les idées entre politiques et chercheurs.

La figure ci-dessous illustre comment au sein d'ASLAN, nous avons instancié les travaux de Scholz (2017) autour des projets sur de la dyslexie. De manière générale, il s'agit d'un procédé qui transforme la société d'une manière où d'une autre. Dans notre contexte, ASLAN contribue à améliorer les soins pour les dyslexiques de tous âges, soins qui sont aujourd'hui fragmentés. Pour ce faire, il faut à la fois être capable non seulement d'intégrer les théories et les méthodes de manière pertinente des disciplines différentes, mais aussi de gérer des discours venant des acteurs très variés de la société, pour qui les enjeux sont très différents. Ce sont une partie des tâches du Interdisciplinary Executive Scientist.

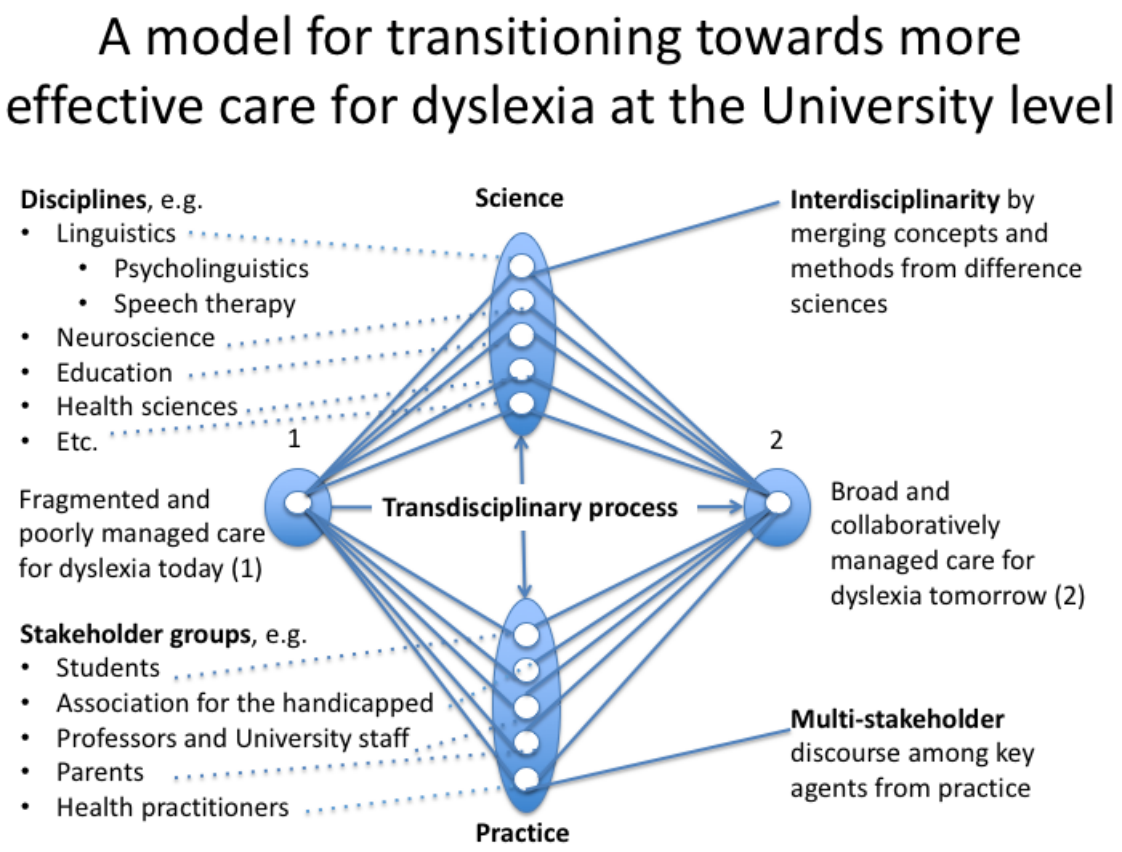


Figure 3. Process de la transdisciplinarité

Enfin, dans l'objectif d'aider nos collègues à développer ce même type de pratique de *Interdisciplinary Executive Scientist* pour leurs propres secteurs, nous incluons la fiche de poste, financé par le labex ASLAN.

FICHE DE POSTE

Structure : LabEx ASLAN	Date :
Poste occupé par :	Date de prise de fonctions :
CDD durée : – CDi	Fonctionnaire sur emploi UdL – màd

Fiche révisable à tout moment en fonction des nécessités de service

1 – Présentation du poste	
Intitulé du poste	Chargée de projets
Catégorie : A – B – C (ITRF)	Corps : IR
Positionnement du poste dans l'établissement **Positionnement du poste dans le service**	Sous la responsabilité du responsable scientifique et administratif du LabEx ASLAN
2 – Fiche descriptive du poste	
Fonction	Chargée de projets de valorisation et de recherche translationnelle – Langage, Cognition, Éducation
Métier ou emploi – type (REME[1], fiches-métier par domaine[2], Référens[3])	Référens : emploi –type D1D24 (Ingénieur de recherche en production et analyse de données) - Métier émergent Interdisciplinary Executive Scientist
Missions	Dans le cadre du programme du LabEx, l'ingénieur de recherche agira selon les normes d'un métier scientifique émergent, dit « Interdisciplinary Executive Scientist ».[i] Les missions consistent principalement à : Assurer le développement des activités de valorisation du LabEx, notamment en animant un réseau interdisciplinaire et partenarial, incluant non seulement des chercheurs appartenant à différents domaines et paradigmes, mais aussi des membres non-académiques. Concevoir et piloter des projets de recherche translationnelle dans les secteurs du Langage, de la cognition et de l'Éducation. Développer des dispositifs de collectes de données de recherche et conduire leur traitement et analyse.

Activités principales	• Concevoir et mettre en place des dispositifs d'animation de l'interdisciplinarité et de la valorisation au sein du LabEx. • Accompagner la mise en place ou animer des partenariats entre l'unité (ou des projets accueillis par l'unité) et des structures extra-universitaires (associations, écoles, entreprises, sociétés professionnelle, etc.). • En accord avec le responsable du LabEx, initier ou animer des projets de recherche interdisciplinaires (conception, réalisation, valorisation des résultats) en coordonnant les moyens humains, techniques et financiers nécessaires à leur réalisation. • Concevoir des dispositifs de recherche en réponse à un questionnement d'une équipe de recherche ou d'acteurs sociaux et d'institutions externes. • Concevoir et réaliser une veille scientifique sur la valorisation de la recherche.
3 – Conditions d'exercice	
Encadrement oui – non	Oui ; Nombre d'agents encadrés : 1
Conduite de projet oui – non	oui
Quotité	Temps complet
Localisation du poste	Laboratoire ICAR UMR5191 (ENSL)
Contraintes particulières de travail	néant
Evolutions prévisibles (le cas échéant)	Évolution vers un poste statutaire de la fonction publique
4 – Compétences	
Savoirs (connaissances théoriques)	• Connaissance approfondie, au niveau doctoral, en sciences du langage. • Connaissance approfondie des techniques, des pratiques et des méthodes en SHS. • Connaissance générale des outils informatisés de traitement de données et de gestion de l'information. • Connaissance ou expérience pratique des cadres opérationnels de la recherche partenariale et translationnelle.

Savoir-faire (compétences techniques et méthodologiques)	• Élaborer un dispositif de recherche en réponse à un appel d'offre ou à une demande spécifique. • Mobiliser et intégrer les apports de plusieurs disciplines pour traiter une question. • Mettre en œuvre une démarche qualité. • Encadrer une équipe, fixer des objectifs et procéder à des évaluations. • Utiliser les supports et registres de communication adaptés à différents publics.
Savoir-être (ensemble des aspects comportementaux et relationnels spécifiques au poste)	• Capacité à communiquer avec des partenaires variés • Capacité d'organisation et de coordination d'événements de valorisation • Qualité rédactionnelle • Capacité à travailler en équipe

Signature du responsable de service :

Responsable scientifique et administratif

du LabEx ASLAN

Signature de l'agent

[1] REME : répertoire des métiers de l'État cf. http://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/cid56838/repertoire-des-metiers-et-des-competences-du-m.e.n.e.s.r.html

[2] http://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/cid23131/les-fiches-metiers-par-domaine.html

[3] Référens : http://referens.univ-poitiers.fr/version/men

[i] La terminologie du domaine est multiple : on trouve les mêmes fonctions associées, par exemple, à « Transacademic Interface Manager ». Voir le site du National Organization for Research Development Professionals (http://nordp.org) pour d'avantage d'informations.

REMERCIEMENTS

Nous remercions vivement :

- Jouin E. pour son aide concernant la rédaction des projets Interaction et Immigration ;
- Lascar, J. pour son aide concernant le projet REMIL'DOC ;
- Léger, R. pour son aide concernant la conception de la mise en page du document ;
- Marsico, E. pour son aide concernant le projet [kosmopoli:t] ;
- Quignard, M. pour son aide concernant le projet de collaboration avec la start-up SKILDER.

Nous souhaitons également mentionner que si la valorisation a pu se développer dans des conditions idéales, c'est parce que ce LabEx ASLAN a été pensé en donnant une place toute particulière à la valorisation.

De plus, la mise en place et développement de ce WP Valorisation et communication est un travail collaboratif, porté par François Pellegrino (responsable du LabEx ASLAN et du WP Valorisation jusqu'en mars 2018), Gerald Niccolai (co-reponsable du WP Valorisation jusqu'en 2017), Audrey Mazur-Palandre (interdisciplinary executive scientist depuis 2012, responsable du WP depuis 2018). En tant que responsable du Labex ASLAN depuis mars 2018, K. Lund continue de soutenir fortement la valorisation et la communication en s'inspirant de la communauté Science of Team Science, une des communautés principales où le métier émergeant de Interdisciplinary Executive Scientist se développe.

Nous remercions également tous les membres du LabEx ASLAN pour participer activement au bon développement du WP Valorisation et Communication. Pour finir, nous remercions Rémi Léger, chargé de la communication du LabEx depuis 2018, pour participer au développement de ce WP et nous permettre d'avoir une visibilité institutionnelle, sociale et numérique.

ACRONYMES

ANR	Agence Nationale de la Recherche
ARS	Agence Régionale de la Santé
ARCI	Association Applications des Recherches sur la Communication et Interactions
ASLAN	Advanced Studies in LANguage complexity
CAS	Centre Alain Savary
CIPSY	Compétence d'Interaction des Infirmiers PSYchiatriques
CNRS	Centre National de Recherche Scientifique
CRAL	Centre de Recherche Astrophysique de Lyon
DDL	Dynamique Du Langage
DISAL	Projet Diffusion de savoirs en ligne
DULALA	Association d'une langue à l'autre
DYS'R'ABLE	Projet Étudiants DYSlexiques à l'université : difficultés en Rédaction et en Anglais, évaluations et aides pour un accès équitaBLE aux conditions de réussite
ENS	École Normale Supérieure
ESPE	École supérieure du professorat et de l'éducation
ELSE	Éducation en Langues Secondes et Étrangères ...
EMPP	Équipe Mobile Psychiatrie Précarité
ETUDYS	Projet Accueil, intégration et accompagnement des étudiants dyslexiques à l'université
FLEXIDYS	Projet FLEXibilité lexicale, syntaxique et discursive des étudiants DYSlexiques
G-SCOP	Sciences pour la conception, l'Optimisation et la Production
IFDC	Inventaire Français du Développement Communicatif
IFE	Institut Français d'Éducation
INSA	Institut National des Sciences Appliquées de Lyon
INSERM	Institut national de la santé et de la recherche médicale
INSHS	Institut des sciences humaines et sociales du CNRS
INTERFORMAS	Projet
ISM Corum Mutations	Inter servie migrants – Centre d'Observation et de Recherche sur l'Urbain et ses
JANUS	Projet Représentations mixtes pour une prise de décision agile
KESTIO	Société Kestio – Performance commerciale
LEA	Lieux d'éducation associés
MALICE	Projet Maladie d'ALzheimer, Impacts sur la Communication et l'Empathie

MILSA	Projet Le MIgrant et ses Langues face aux services de SAnté
MOOC	Massive Open O,line Course
NDC	Nuit Des Chercheurs
LabEx	Laboratoire d'excellence
LIRIS	Laboratoire de l'InfoRmatique en Image et Systèmes d'information
OPLA	Jeux OPLA
ONG	Organisation non gouvernementale
ORFEO	Outils et recherche sur le français écrit et oral
PDG	Président-directeur général
PULSALYS	SATT Lyon St-Étienne – Accélérateur d'innovation
R&D	Recherche et Développement
REMIL'DOC	Projet
REMILAS	Projet
SAC	Scientific Advisory Council
SDL	Sciences du Langage
SEB	Société d'emboutissage de Bourgogne (petits aménagements domestiques)
SHS	Sciences Humaines et Sociales
UdL	Université de Lyon
UMR	Unité mixte de recherche
UNRAA	Université Numérique de la Région Auvergne Rhône Alpes
WOLACO	World Languages Conservancy
WP	Work package

REFERENCES

Fiore, S. M. (2008). Interdisciplinarity as Teamwork: How the Science of Teams Can Inform Team Science. Small Group Research, 39(3), 251–277. https://doi.org/10.1177/1046496408317797

Hendren, C.O., Ku, S. (in press, to be published 2019) New Directions Spotlight: The Interdisciplinary Executive Scientist, Advancing Social and Behavioral Health Research through Cross-disciplinary Team Science: Principles for Success, Springer.

Jantsch, E. (1970). Inter- and Transdisciplinary University : A systems approach to education and innovation. Policy Sciences, 1(1), 403 428. https://doi.org/10.1007/BF00145222

Klein, J. T., Grossenbacher-Mansuy, W., Häberli, R., Bill, A., Scholz, R. W., & Welti, M. (Éd.). (2001). Transdisciplinarity : Joint Problem Solving among Science, Technology, and Society: An Effective Way for Managing Complexity. Consulté à l'adresse https://www.springer.com/gp/book/9783764362485

Remick, F. (2000). Barriers to Organized Interdisciplinary Research in a University Environment, in The Interdisciplinary Imperative: Interactive Research And Education, Still An Elusive Goal In Academia (Writers Club Press).

Scholz, R. W. (2017). The Normative Dimension in Transdisciplinarity, Transition Management, and Transformation Sciences : New Roles of Science and Universities in Sustainable Transitioning. Sustainability, 9(6), 991. https://doi.org/10.3390/su9060991

Stokols, D.S. (2015). The Science of Team Science: Distinctive Concerns. National Science Foundation Sponsored Workshop on Fundamentals of Team Science and the Science of Team Science (June 2), Bethesda MD.

Stokols, D., Misra, S., Moser, R. P., Hall, K. L., & Taylor, B. K. (2008). The Ecology of Team Science : Understanding Contextual Influences on Transdisciplinary Collaboration. American Journal of Preventive Medicine, 35(2, Supplement), S96-S115. https://doi.org/10.1016/j.amepre.2008.05.003